

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbès LAGHROUR-Khenchela



Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et langue française



Mémoire

Présenté pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique des langues étrangères

***Le théâtre au service de la compréhension de l'écrit cas des
apprenants de la quatrième année primaire
Ecole primaire Berkane Ferhat Khenchela***

Présenté par : ANSEL Rayane

Devant le jury composé de :

Présidente : BOUZIDI Souraya MAA, Université Abbès Laghrou – Khenchela

Examinatrice : OULDAMMAR Hassina MAA, Université Abbès Laghrou – Khenchela

Rapporteur : LOUCIF Badreddine MCA, Université Abbès Laghrou – Khenchela

Année universitaire : 2021/2022.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Abbès LAGHROUR-Khenchela

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langue française

*Le théâtre au service de la compréhension de l'écrit cas des
apprenants de la quatrième année primaire*

Ecole primaire Berkane Ferhat Khenchela

Encadré par :

Dr. LOUCIF Badreddine

Réalisé par :

ANSEL Rayane

Présenté par : ANSEL Rayane

Devant le jury composé de :

Présidente : BOUZIDI Souraya MAA, Université Abbès Laghrour – Khenchela

Examinatrice : OULDAMMAR Hassina MAA, Université Abbès Laghrour – Khenchela

Rapporteur : LOUCIF Badreddine MCA, Université Abbès Laghrour – Khenchela

Année universitaire : 2021/2022.

Remerciements

Nous tenons à remercier Allah pour l'accomplissement de ses promesses et pour être le guide de mes pas et mon appui.

Nous remercions vivement mon encadrant dr. Loucif Badereddine pour son temps et ses efforts estimables, Merci pour toutes ses paroles d'encouragement et pour son encadrement. Merci pour ses réflexions sur ma recherche, sa confiance, ainsi que ses corrections et ses orientations.

Nous remercions également nos chers parents pour leur amour infini, leurs sacrifices pour assurer ma réussite, leur encouragement illimitable, leur attention et confiance inépuisable qu'ils nous ont apportée.

Merci aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Merci à notre collègue Khadidja Merghem pour le soutien moral qu'elle nous apporté ces deux dernières années, nos amis : Chakib Kenzari pour sa sincérité, son soutien et son encouragement, Amine, Sabrina, Mouna et Moussa pour leur amitié.

Dédicaces

Nous dédions cet humble travail aux êtres les plus chers à nos yeux : notre mère et notre père, nous souhaitons que vous trouviez notre reconnaissance et notre gratitude dedans, à notre frère et sœur qui étaient toujours à nos côtés.

Ce travail est dédié également à notre encadrant docteur LOUCIF Badreddine, nos professeurs, notre famille, nos amis et collègues.

Rayane .

Sommaire :

Introduction générale	08
Cadre Théorique	
Chapitre I : de la lecture vers la compréhension	
Introduction :.....	13
1. L'enseignement de la lecture au primaire	13
2. l'enseignement de la compréhension de l'écrit au primaire :.....	18
3. L'activité de la compréhension de l'écrit :.....	20
Conclusion :.....	22
Chapitre II : La pratique théâtrale.	
Introduction :	
1. L'enseignement :.....	24
2. Le théâtre.....	25
3. Le kamishibaï :.....	29
Conclusion :	32
Cadre pratique	
Chapitre III : méthodologie de recherche	
Introduction	35
1. Présentation du sujet	36
2. Le déroulement de la séance de la compréhension de l'écrit	36
3. Expérience en situation de classe.....	36
4. Le déroulement de l'expérimentation	38
5. La deuxième activité évaluative	41
6. Synthèse	42

7. Résultats obtenus	43
Conclusion	45
Références bibliographiques	46
Annexes	51

Introduction générale

Introduction générale

L'apprentissage d'une langue étrangère « c'est acquérir des connaissances linguistiques, culturelles [...]. C'est une occasion de mémoriser et d'accumuler des connaissances à mettre en pratique dans l'exercice de communication ou de rédaction »¹, ce qui veut dire qu'apprendre une langue étrangère sert à enraciner chez les apprenants des compétences communicationnelles à l'écrit et à l'oral et à la fois leur permettre d'acquérir différents savoirs qui les amènent au succès scolaire et social.

En effet, cet apprentissage favorise le développement psychologique et cognitif et suscite la créativité des apprenants. En d'autres termes, le savoir est l'élément fondamental sur lequel se base le savoir-faire ainsi que l'écrit. Il contribue au renforcement des acquis dans les différentes situations de communication que l'individu peut rencontrer à savoir la compréhension et la production. Ces derniers temps, l'écrit est devenu la préoccupation de tout le monde, notamment les enseignants du FLE. C'est pourquoi « il se réalise par le tâtonnements, par le réaménagement successif qui autorise de nouvelles anticipations plus précises avant sa construction définitive »².

Par ailleurs, l'écrit est renforcé par la norme qui est « l'art de tracer et d'arranger les lettres sur une surface »³. Celle-ci est l'un des principes fondamentaux de toute langue écrite et elle sert de moyen d'accès aux compétences diversifiées. Notre présente recherche trace son parcours entre les observations de terrain dans le milieu scolaire algérien, précisément au primaire. Ce qui est remarquable aujourd'hui dans les pratiques scolaires, c'est d'une part la diversité des démarches et techniques adoptées par les enseignants du FLE et d'autre part la différence dans la façon avec laquelle un élève (ou un groupe d'élèves) reçoit un écrit, par réception, nous parlons de la compréhension. Cela pose aussi quelques interrogations sur les méthodes par lesquelles la compréhension écrite est enseignée.

En fait, il est difficile pour l'enseignant de transmettre ce qu'il comprend d'un support écrit à ses enseignés. Alors, il se retrouve souvent obligé de travailler avec les éléments les plus doués de la classe et négliger les autres. Egalement, les apprenants ont du mal à recevoir et construire le sens d'un texte écrit en langue étrangère lorsqu'il est mis devant eux.

Notre recherche se concentre sur de la compréhension de l'écrit ainsi que les causes des difficultés rencontrées chez les apprenants lors de l'acquisition de cette compétence. La méthode que nous estimons susceptible d'apporter des éléments de réponse à notre problématique est la méthode analytique comparative qui se résume à l'analyse des réponses des questions de compréhension pour l'histoire intitulée L'histoire de la petite goutte d'eau

¹ HENRI BOYER, (1990), Introduction nouvelle à la didactique du français langue étrangère, Paris, CLE Internationale, p 04

² JEAN PIERRE CUQ ET GRUCA ISABELLE, (2002), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses universitaires et Grenoble, France, p 160

³ GERMAIN CLAUDE SEGUIN HUBERT, (1998), Le point sur la grammaire, Paris, CLE Internationale, p 04

Introduction générale

avec deux différents groupes pédagogiques et les comparer. Pour se faire, nous avons choisi les apprenants de la quatrième année primaire de l'école Berkane Ferhat, Khenchela.

Problématique :

Dans cette recherche, notre but est d'identifier les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'enseignement de l'activité de la compréhension de l'écrit et la valeur ludique du théâtre comme activité pédagogique. C'est, effectivement, ce qui a suscité la question suivante : Dans quelle mesure l'activité théâtrale peut-elle contribuer à l'amélioration de la compréhension de l'écrit ?

Ajoutons à cette question problématique les questions subsidiaires suivantes pour nous guider dans notre travail de recherche

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension de l'écrit ?

- Comment peut-on agir pour motiver les lecteurs débutant à la lecture ?

- Dans quelle manière le théâtre en papiers présente un outil didactique qui peut être utilisé par l'enseignant ?

Hypothèse :

Après avoir présenté notre problématique, nous émettons l'hypothèse suivante : Accompagner le texte écrit par une mise en scène assurerait la réception du sens du texte écrit et permettrait aux apprenants de mieux exploiter les capacités qui leur assureraient la compréhension de l'écrit.

Motivations :

Pendant la séance de la lecture en classe, nous avons remarqué que les apprenants s'ennuyent rapidement ce qui les amènent à se déconcentrer et c'est à l'enseignant vu qu'il est le maître de sa classe de motiver ses enseignés à la lecture tout en développant chez eux l'amour de cette activité et de la langue en animant, par exemple, sa séance avec des outils didactiques tels que les supports audiovisuels auxquels les apprenants s'intéressent fortement. L'activité théâtrale à son tour est considérée comme une activité qui anime l'air de la classe.

La finalité de notre travail se focalise principalement sur l'utilité du théâtre, et plus précisément le Kamishibai, pendant l'activité de la compréhension de l'écrit en optant pour ce théâtre en papier, facile à confectionner et à mettre en œuvre par rapport à la forme traditionnelle du théâtre. C'est ce qui nous a poussés à opter pour ce thème.

Plan de travail :

La nature de ce travail et la particularité de ce thème, nous ont permis d'organiser notre travail en deux parties : La première partie est théorique. Elle comprend deux chapitres

Introduction générale

intitulés : « de la lecture vers la compréhension » et « la pratique théâtrale ». La deuxième partie est une partie d'application. Le premier chapitre développe la notion de la lecture, les difficultés de lecture, la motivation à la lecture et l'activité de la compréhension de l'écrit et ses notions de base. Dans le deuxième chapitre, nous abordons le théâtre et ses notions ainsi qu'une présentation sur le kamishibai. La troisième partie est réservée au socle pratique de notre travail qui se base sur l'analyse des réponses des questions de compréhension qui ont été posées aux apprenants et une deuxième activité évaluative pour mieux mesurer les résultats. Enfin nous allons conclure ce travail par l'affirmation ou l'infirmité des hypothèses avancées.

Cadre théorique

Chapitre I
De la lecture vers la
compréhension

Introduction :

D'après les définitions données aux verbes lire et écrire, nous pouvons trouver qu'ils sont profondément liées par un lien qualifié de perspective didactique. C'est deux verbes contribuent à un processus intellectuel d'intériorisation qui va de l'image du mot écrit à une image finale concrète tracée par le lecteur lui-même afin de s'assurer une certaine compréhension. Lire conduit nécessairement au comprendre, autrement dit, c'est une simultanéité, la compréhension n'est qu'une conséquence de la lecture. Ainsi, les travaux de Deschènes montrent que la lecture et l'écriture reposent sur l'emploi des connaissances communes (correspondance graph phonétique, lexicque, syntaxe, ponctuation...) et de processus cognitif et métacognitif similaires. Cette relation entre lecture et écriture nous conduit à réfléchir sur la nécessité d'une certaine prise en charge des activités de lecture pour aborder la compréhension de l'écrit dans de bonnes conditions. C'est pour cette raison une didacticienne affirme que : «On ne peut produire non plus les types d'écrits(...) avant d'en avoir « vu » dans la langue que l'on apprend. Ainsi les repérages effectués sur des écrits de même types lors des cours de compréhension s'avèrent être aussi une préparation indispensable à la production de textes.....»⁴ Il est donc important de signaler que l'apprentissage de la lecture est une étape primordiale pour accéder à la compréhension de texte et par la suite arriver à mettre en place les différentes stratégies permettant une lecture fluide pour enfin pouvoir accéder au sens. Ainsi les apprenants doivent être conscients des liens entre la lecture et l'écriture pour être en mesure d'exploiter les textes lus.

1. L'enseignement de la lecture au primaire

1.1. Définition de la lecture :

La lecture, aussi appelée compréhension de l'écrit, peut être définie Selon Reuter comme «une pratique sociale mettant en jeu des représentations, des valeurs, des investissements, des opérations psychologiques, physiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit »⁵. Egalement, elle est également définie d'après le dictionnaire «Hachette», que linguistiquement :

« - Action de lire : j'ai appris par la lecture des journaux

- Ouvre, texte qu'on lit, une lecture passionnante, tenez, voilà de la lecture. Manière de comprendre d'interpréter, un auteur, une œuvre, une nouvelle lecture de Marx ». ⁶

En effet, la lecture n'est pas uniquement pratiquée à l'école, elle fait partie également de nos actes quotidiens. C'est une pratique qui permet à chacun d'entre nous d'apprendre des connaissances dans différents domaines .Dans ce cas, cette lecture nécessite

⁴ Commission nationale des programmes, Français 03ème année secondaire. Document d'accompagnement, Septembre 2006.

⁵ Yves REUTER enseigner et apprendre à écrire » construire en didactique de l'écriture. Paris. 1996.

⁶ le dictionnaire Hachette

le développement d'une coopération entre parents, apprenants, enseignants, pour prolonger le processus de l'apprentissage, c'est-à-dire l'acte de lire peut se prolonger au-delà de l'espace de la classe.

LIEURY Alain pense que la lecture est une : « [...] activité mentale complexe qui va du décodage graphèmes phonèmes à la compréhension du texte »⁷.

A travers ce qui a été mentionné dans les définitions précédentes, nous pouvons dire que⁸ l'acte de lire est le fait de déchiffrer et de comprendre un texte écrit à travers certains codes/symboles, tels que le langage. Ces codes sont identifiables par la vue, ou par le toucher dans le cas de l'écriture braille.

1.2. La lecture et ses dimensions :

*"L'œil ne saisit pas les signes l'un après l'autre, mais par « paquet ». Aussi est-il fréquent de « sauter » certains mots ou de confondre les signes entre eux. Le mouvement du regard n'est pas linéaire et uniforme; il est fait, au contraire, de sauts brusques et discontinus (de « saccades ») entre lesquelles des pauses plus ou moins longues (entre un tiers et un quart de seconde) permettent la perception. Pendant ces arrêts, l'œil enregistre précisément six ou sept signes, tout en anticipant la suite grâce à une vision « périphérique » plus floue. "*⁹

La lecture dépasse l'acte d'identifier par la vue des caractères écrits ou imprimés, ou même celui de " prendre connaissance du contenu d'un texte "¹⁰ puisque la lecture va derrière l'écrit en cherchant d'une part ce qui pousse le scripteur à écrire pour savoir son intention première et sa visée communicative qui oriente l'ensemble de son écrit et d'autre part elle peut aller jusqu'à la recherche des motifs sur lesquels se base le choix des mots et expressions et les raisons qui le poussent à privilégier certains termes sur d'autres. Cette dernière tâche mentale qui accompagne souvent la lecture participe à l'interprétation personnelle de chaque lecteur. Celle-ci conduit le lecteur à retirer le résultat de sa lecture selon ses propres connaissances et sa propre vision.

⁷ Alain Lieury, Mémoire et réussite scolaires, Dunord, Paris ,1997.

⁸ Alain Lieury, Psychologie pour l'enseignant, (2010), Dunord, Paris,p. 32.

⁹ Vincent Jouve, La lecture, coll. Contours littéraires, hachette livre, Paris,1993, p 09

¹⁰ le petit Larousse illustré, p 592

1.3. Les méthodes de lecture :

Généralement, il existe quatre types de méthodes d'apprentissage de la lecture qui se différencient l'une de l'autre et chacune de ces méthodes a ses propres caractéristiques

La méthode globale : Décrite dès 1787 par Nicolas Adam, elle est également appelée « méthode analytique ». Selon L'encyclopédie Wikipédia, elle est considérée comme une méthode d'apprentissage de la lecture qui consiste à enseigner la lecture des mots sans passer par l'apprentissage automatique et oral des lettres et des syllabes. Son objectif est d'amener l'apprenant à garder dans son esprit la silhouette des mots, ce qui lui permet d'acquérir une reconnaissance audiovisuelle de différents syllabes et sons. A long terme, il sera capable à lire et à écrire correctement car les mots sont déjà mémorisés dans sa mémoire. La méthode globale a l'avantage inestimable de développer chez l'enfant une habitude instinctive à la langue, ce qui le motive davantage à lire. Néanmoins, dans cette lecture émergente, les mots difficiles ou nouvellement rencontrés sont exclus par les élèves, au sens strict ils ne font pas la division phonémique minutieuse des mots et des syllabes, aussi elle nécessite beaucoup de temps et d'efforts, ainsi qu'un nombre limité d'élèves dans la classe. De plus, cette méthode ne peut suffire à elle seule pour apprendre toutes les finesses linguistiques.

La méthode syllabique : Appelée aussi « méthode synthétique », elle repose sur les propriétés phonétiques de l'alphabet. Selon cette méthode, l'enfant apprend d'abord à déchiffrer les lettres, puis prononcer les sons. Au fur et à mesure, il va pouvoir distinguer les syllabes, les mots et composer des phrases. Son principal inconvénient est que l'enfant ne comprend pas toujours ce qu'il décode alors qu'elle a l'avantage de développer une compétence phonétique excellente chez les enfants.

La méthode de lecture mixte : également appelée « méthode semi-globale ». Elle combine entre les avantages des deux méthodes syllabique et globale. Les enfants apprendront d'abord la signification de phrases courtes puis ils passent au décodage des lettres. Le problème de cette méthode c'est que la mémorisation n'est pas facile pour les enfants, ils seront parfois amenés à deviner les mots sans savoir les déchiffrer.

La méthode naturelle : fondée par Célestin Freinet en 1925, elle est basée fondamentalement sur le fait de mettre l'enfant volontairement dans un mode de recherche interculturelle, avec l'aide de l'enseignant qui l'accompagne dans cette activité qui semble plus personnalisée que les autres méthodes d'apprentissage de la lecture.

1.4 Les motifs de l'acte à lire :

Il existe de multiples motifs qui poussent l'apprenant à pratiquer l'acte de lire. "Ce que recherchent d'abord la plupart des lecteurs, ce n'est pas une expérience déstabilisante, mais au contraire une confirmation de ce qu'ils croient, savent et attendent."¹¹ Certains lecteurs lisent dans un cadre de recherche des principes et des valeurs qui sont en harmonie

¹¹ Vincent Jouve, La lecture, coll. Contours littéraires, hachette livre, Paris, 1993, p98

avec les leurs pour recevoir une certaine découverte ou confirmation de soi. Comme un deuxième motif, il y a des lecteurs qui trouvent une liberté et un voyage à un autre monde en lisant les différents œuvres littéraires, un plaisir irremplaçable qui fait appel à son imagination en dessinant des scènes dans son esprit et sa mémoire. Un autre motif, c'est celui du besoin d'apprendre. Dans ce cas, le lecteur lit essentiellement pour enrichir son bagage lexical et découvrir de nouveaux termes, apprendre de nouvelles utiles connaissances auxquelles il se servira ultérieurement dans de variées situations quotidiennes. Ce type de lecture peut également être appelé la lecture de fruits car il a un résultat concret dans la vie quotidienne de l'individu.

1.5. La motivation à lire pour les lecteurs débutants :

La motivation est un concept difficile à définir et à quantifier qui peut être interprété de différentes façons car il change d'une personne à une autre. Néanmoins, selon les travaux de Wigfield et Guthrie un peu avant les années 2000, nous pouvons distinguer deux types de motivation : la motivation intrinsèque de la motivation extrinsèque.

Le premier type de motivation inclut :

La curiosité : l'envie d'en apprendre plus sur un sujet d'intérêt du lecteur.

L'engagement : c'est le fait de s'immerger dans une histoire ou de vivre une expérience imaginaire (le rôle de l'imagination à faire vivre les scénarios dans les esprits des enfants) et la recherche de défis à travers du matériel de lecture qui pose un certain degré de difficulté.

Le deuxième type de motivation inclut le souhait de réussir une année scolaire, le désir de surpasser les autres élèves en lecture à l'école, l'envie de recevoir une reconnaissance liée à ses performances en lecture.

1.6. Comment stimuler la motivation à lire ?

En posant cette question, nous trouvons qu'il n'y a pas de réponse précise et mesurable. Avec un lecteur débutant, le maître travaille à développer cette motivation, notamment pour améliorer ses habiletés de compréhension des textes, et que certaines interventions apparaissent efficaces pour stimuler sa motivation à lire et passer une séance de lecture motivée :

- Proposer des textes authentiques et intéressants.
- Choisir des textes au niveau adéquat du lecteur.
- Multiplier les occasions pour développer la fluidité en lecture.
- Augmenter la perception de la pertinence de lire en favorisant la manipulation.
- Varier les choix des textes à lire.

- Faire des activités d'enrichissement en lien avec les lectures.
- Laisser les élèves démontrer leurs connaissances à la suite des lectures à titre d'exemple dans un débat.
- Souligner l'importance de la lecture dans la vie quotidienne.

Donc l'enseignement de la lecture doit s'appuyer sur la motivation intrinsèque à lire et pas seulement à développer les compétences de lecture chez les jeunes apprenants.

1.7. Les difficultés de lecture :

Tous les élèves n'acquièrent pas les compétences en lecture au même rythme. La lecture commence par la maîtrise des compétences de pré-alphabétisation, y compris l'apprentissage de l'alphabet, des sons et l'amélioration de la conscience phonémique en 3^{ème} année. À la mesure que les débutants se familiarisent avec davantage de termes, le processus d'apprentissage de la lecture s'accélère grâce à la reconnaissance des mots dans différents types de texte. Néanmoins, certains apprenants n'y parviennent pas. Voici une liste des difficultés en lecture fréquemment rencontrées :

Problèmes de décodage : Généralement, les lecteurs débutants éprouvent des difficultés lorsqu'ils rencontrent des termes nouveaux ou inconnus, mais le décodage devient plus facile avec l'enseignement de la phonétique et la pratique répétée de la lecture oralisée.

Difficultés de compréhension en lecture : Il y a beaucoup à faire en lecture, de l'identification des lettres et des mots à la compréhension du sens au niveau de la phrase, de la phrase au paragraphe. Lorsque les débutants rencontrent des mots qu'ils ne connaissent pas ou ne reconnaissent pas en raison d'un décodage inexact et incorrect, ils les ignorent. Ce qui crée un espace blanc dans le texte, ce qui rend la compréhension difficile et parfois cause un temps mort ou une frustration dans la lecture. Les apprenants rencontrent ce type de difficulté à cause de la pauvreté de leur lexique, ce dernier n'offre pas tant de chances pour pouvoir accéder au sens et dégager les idées principales du texte. Afin d'essayer d'y remédier, lire des textes à un niveau moins supérieur que le leur encourage les élèves à lire davantage et comprendre les détails spécifiques abordés.

La vitesse : Plus les élèves ne lisent, plus ils rencontrent de termes inconnus. Souvent, le contexte dans lequel ces nouveaux mots sont découverts donne aux enfants des indices dont ils ont besoin pour en deviner le sens. Au fur et à mesure que les élèves élargissent leur vocabulaire limité et ils reconnaissent de plus en plus les mots. Si les élèves pratiquent régulièrement la lecture ils parviennent à acquérir une bonne vitesse de lecture (ni rapide ni lente). Et si l'apprenant lit moins en moins, cela l'amène non seulement à avoir des problèmes frustrants mais à une lecture lente et donc un sens mal construit et cause une fatigue chez ses camarades.

2. l'enseignement de la compréhension de l'écrit au primaire :

D'après les instructions officielles, l'écolier est censé savoir déchiffrer des textes qui ne dépassent pas 40 mots et construire leurs sens à la fin de ces trois premières années d'apprentissage de cette langue étrangère.

En troisième année, l'élève met ses premiers pas dans la compréhension de l'écrit par une lecture combinatoire syllabique programmée dans le déroulement séquentiel après avoir étudié quatre phonèmes (chaque séquence traite 4 phonèmes) qui prend un volume horaire de 25 minutes puis une deuxième activité intitulé : activité de lecture / lecture synthèse où l'enseignant présente des activités de lecture proposées dans le cahier d'activités.

2.1. Les composantes de la compétence de l'écrit :

De nos jours, la lecture est devenue un phénomène interactif. Plusieurs didacticiens pensent que cela est considéré comme un phénomène complexe et composé, le texte sert d'information générée par l'auteur, mais c'est au lecteur de construire le sens à partir de ces connaissances linguistiques et extralinguistiques préalables sur ce qu'il essaie de réaliser. En lisant des textes pertinents (information, amusement, etc.) Ainsi, la compréhension en lecture est une fonction de trois variables inséparables « la compréhension en lecture est fonction de trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte »¹² :

Le lecteur : le plus complexe des variables, il accède à la tâche de lecture en mettant en œuvre ses propres capacités cognitives et affectives. Il doit posséder des connaissances sur la langue, il s'agit des connaissances phonologique : distinguer les phonèmes de la langue en particulier la langue maternelle. Connaissances syntaxiques qui signifient l'ordre des mots dans la phrase. Connaissances sémantiques qui sont relative aux sens des mots et aux relations qu'ils entretiennent entre eux. Connaissances pragmatiques qui désignent l'utilisation de certaines formules selon la situation de communication. Les connaissances sur la langue sont d'une grande utilité au lecteur lors de la compréhension en lecture. Et dernièrement Connaissances sur le monde, ces connaissances développées par les apprenants représentent un élément pertinent dans la compréhension des textes qu'ils auront à lire. En effet « pour comprendre, le lecteur doit établir des ponts entre le nouveau (texte) et le connu, les connaissances antérieures »¹³

Le contexte : il présente la situation dans laquelle se trouve le lecteur pour accomplir sa tâche. Il s'agit de : l'intérêt que le lecteur porte au sujet, l'intervention de l'enseignant, le temps disponible et l'intensité de bruit, la luminosité du milieu ou la salle.

Le texte : Il prend également une place très majeure dans la compréhension de l'activité de lecture : l'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte vont contribuer à la tâche du lecteur vers le négatif ou le positif. De sa compréhension peut être orientée plus

¹² Jocelyne GIASSON , la compréhension en lecture, 3ème édition. Boecklet Larcier., Paris, 2007, p 29

¹³ Jocelyne GIASSON , la compréhension en lecture, 3ème édition. Boecklet Larcier s. a., Paris, 2007, p11

ou moins par les éléments type et nature du support écrit. De même qu' « il a été démontré que les lecteurs se comportent différemment selon la nature des textes qui leur sont présents. »¹⁴

De sa part, Adam Jean-Michel déclare : « Lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. Comme, de plus, nous ne lisons pas tous les écrits de la même façon, les lecteurs monovalents sont indéniablement handicapés. »¹⁵ . Il est donc préférable de connaître, d'une façon ou d'une autre, la classification des écrits avant de passer à la lecture.

2.2. La compétence linguistique au service de la compréhension de l'écrit :

Quand il s'agit d'un lecteur débutant ou d'un niveau intermédiaire, il est important de ne pas l'obliger à saisir le sens du texte complet car cela peut le décourager quand il est face à de mots nouveaux ou complexes. Pour éviter tout cela, lui viser l'objectif à atteindre de la compréhension du texte n'est pas comprendre tous les mots du texte complet mais de comprendre sa visée et ses idées principales et globales qu'il apporte entre ses lignes.

Le lexique et la syntaxe sont au service de la compréhension, car celle-ci exige la maîtrise du vocabulaire employé dans le texte à étudier, autrement dit les mots clés autour desquels s'articulent l'idée principale du texte; et la compréhension exige également la maîtrise de certaines règles de grammaire dont l'acquisition aide à comprendre certaines tournures linguistiques et finit par la maîtrise de la progression thématique établie dans le texte. Alors introduire des questions et exercices simples correspondants au fonctionnement de la langue et au niveau des apprenants dans le questionnaire d'accompagnement est nécessaire dans le cours de compréhension écrite: Des Q.C.M à travers lesquelles nous proposons à l'élève différents équivalents de réponses pour vérifier le sens qu'il a reçu, des exercices de reformulation, des questions ouvertes. Ces activités évaluatives assurent à l'apprenant une compréhension détaillée et approfondie du texte et permet à l'enseignant de mesurer sa compréhension.

2.3. La lecture et le développement des compétences :

A travers l'activité de lecture, l'apprenant développe des compétences qu'il réinvestisse dans différents moments de sa vie surtout lors de la communication soit à l'oral ou à l'écrit. En lisant, les idées de l'auteur se mêlent avec celles du lecteur ; par conséquent, les connaissances linguistiques du lecteur s'améliorent. En collectant des informations et des arguments, le lecteur développe une visée argumentative, il devient plus autonome et exprime avec confiance ses opinions. Enrichir son lexique, être capable d'émettre, confirmer ou infirmer des hypothèses, améliorer son esprit critique et analytique, distinguer entre le réel et l'imaginaire, mobiliser des moyens linguistiques pour pousser ses destinataires à agir et être capable et convaincre ou persuader dans différents échanges verbaux.

¹⁴ Ibid., p.12

¹⁵ Ibid. , p. 19

3. L'activité de la compréhension de l'écrit :

3.1. Le processus de la compréhension de l'écrit :

La compréhension n'est qu'une conséquence de la lecture alors que la compréhension n'est pas aussi immédiate que la lecture. Chez l'apprenant, la compréhension de l'écrit commence par une curiosité et envie de découvrir, savoir et d'apprendre. Ensuite il passe à la compréhension de ce qui est lu et la mémorisation des connaissances nouvellement acquises et dernièrement c'est l'adaptation et le réinvestissement de ce qui est appris dans les différentes situations qui exigent ce réinvestissement. La réception du sens est un processus d'intériorisation qui se réalise en deux étapes majeures et fondamentales. La première consiste à décortiquer et analyser le texte en ses éléments basiques tels que les informations ponctuelles. La deuxième définit l'acte de synthétiser ce qui est dégagé, d'établir un enchaînement de l'écrit et retrouver les règles principales de l'écrit.

3.2. Les étapes de la compréhension de l'écrit :

Selon Moirand¹⁶, l'enseignement de la compréhension de l'écrit se fait par une méthode de l'approche globale des textes écrits. Le premier moment de cette méthode est l'observation du support écrit dans le but de s'y familiariser (la typologie, la structure, l'émetteur). La Réponse aux questions de compréhension globale (qui, quoi, quand, où) présente une initiation à la compréhension détaillée et tisse un lien entre les différentes parties du texte. La lecture est dirigée par une consigne de lecture, elle a un double effet : la consigne rend l'élève actif car il a une tâche à accomplir à la fin de sa lecture en franchissant tout obstacle linguistique qu'il peut rencontrer. Aussi, l'élève est guidé dans sa recherche de réponses pour repérer les informations dont il a besoin pour répondre à la consigne initiale.

En tant qu'enseignante, nous devons d'abord deviser les apprenants en petits groupes pour faciliter la comparaison des résultats. Comme première consigne, nous pouvons demander ce qui entoure le texte comme éléments (titre, illustrations, source d'informations...etc).

Ensuite, il est important de passer à la lecture silencieuse dont l'objectif est découvrir le texte de plus près et accéder progressivement au sens pour émettre des hypothèses de sens. Les questions de compréhension constituent l'étape où le degré de la compréhension est mesuré, mais ces questions doivent avoir quelques critères. Au premier temps, les questions ne doivent pas uniquement viser le sens superficiel du texte, il serait facile à tout le monde d'y répondre. Au second temps, il faut respecter un certain degré de difficulté, ce qui veut dire qu'il faut commencer par des questions simples avec une réponse fermée en passant aux questions plus complexes. Au troisième temps, il ne faut pas formuler les questions d'une façon qu'elles donnent la réponse clairement ou employer des termes qui font perturber les élèves, autrement dit adapter les questions au niveau des apprenants.

¹⁶ Sofie MOIRAND, Une grammaire de textes et des dialogues, Hachette 1990, p85

La lecture oralisée est d'abord faite par l'enseignant pour capter l'attention de son public à la prononciation des mots, ensuite les lectures individuelles sont partagées dans différents moments du cours et effectivement l'enseignant veille et corrige les mauvaises prononciations et les erreurs phonétiques. En ce moment-là, l'enseignant insiste que le sens du texte est dans ses idées principales et si un apprenant n'arrive pas à comprendre chaque mot dans l'écrit ne veut dire pas que le sens général n'est pas saisi ou les détails ne sont pas correctement traduits et au fil du temps et à force des pratiques l'apprenant développe ses propres stratégies de lecture.

3.3. Le déroulement de la séance de la compréhension de l'écrit au primaire :

Les supports proposés dans le manuel scolaire visent des actes de parole précis qui travaillent toute la séquence et le texte de l'activité de la compréhension contribue à enrichir le lexique de l'élève qu'il utilisera pour la séance de la production écrite.

La présentation de l'activité se fait en étapes suivantes :

L'éveil de l'intérêt : dans cette étape, l'enseignant attire l'attention des apprenants en posant des questions relatives au thème du texte et à l'acte de parole et à la fois il fait le rappel de ce qu'il ont vu précédemment.

Moment de découverte : après l'éveil de l'intérêt, les apprenants font le premier contact avec le support écrit et ainsi, l'analyse des éléments para textuels commence : analyser le titre, les illustrations accompagnées, le nombre de paragraphes, l'auteur et le nom de l'ouvrage pour bâtir les hypothèses de sens. Cette étape éveille l'esprit de recherche chez les élèves et donne une certaine liberté d'expression ce qui mène à accepter toutes les hypothèses émises et les apporte au tableau.

Moment d'observation méthodique : dans cette étape, les apprenants lisent silencieusement le texte afin de vérifier les hypothèses émises dans l'étape précédente confirmer l'hypothèse (ou les hypothèses) correcte et infirmer les autres. Ensuite, la lecture magistrale de l'enseignant se fait après la vérification, elle est effectuée par l'enseignant en respectant l'intonation, les signes de ponctuation et les groupes de souffle, suivie par quelques questions de compréhension globale (deux/ trois questions) pour orienter les apprenants vers le sens que le texte apporte.

Remarque : la lecture magistrale de l'enseignant corrige les mots mal prononcés dans la lecture silencieuse, incite les élèves à respecter les signes de ponctuation et adapter une bonne vitesse de lecture.

Moment de reformulation personnelle : maintenant, c'est le tour de questions de compréhension détaillée. Ces questions visent tous les détails dans le texte et à travers les réponses l'enseignant vérifie si le texte est compris ou pas, les apprenants ont pu accéder au sens ou pas.

La réponse aux questions se fait oralement, et même en répétant les réponses toute la classe y participe.

Moment d'évaluation : à travers un exercice d'application, l'enseignant évalue la compréhension du texte, elle est faite à l'écrit.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre, nous pensons que la compréhension des textes a tant évolué au cours des dernières années ; d'une lecture passive à une lecture interactive intégrant trois variables : le lecteur, le texte et le contexte et faisant usage de différents modèles de compréhension : le modèle onomasiologique et le modèle séméiologique, sans oublier la motivation qui constitue une étapes importante permettant à l'apprenant d'avoir intérêt aux différents types de texte et comment réagir face au temps mort en classe . Cette évolution est due en grande partie aux nouvelles théories élaborées dans le domaine de la lecture et de l'écriture, aux différents besoins du lecteur ainsi qu'au progrès qu'ont connus les différents supports qui présentent le texte comme étant un matériel et un support écrit.

Chapitre II
La pratique théâtrale.

Introduction :

Dans ce chapitre, nous visons d'appréhender et d'analyser le texte théâtral et sa mise en scène afin de voir s'il favorise la compréhension de l'écrit. Pour atteindre cet objectif, il nous semble nécessaire de répondre aux questions suivantes : Qu'est-ce que le théâtre ? Quelles sont les composantes du texte théâtral ainsi que les relations qu'il entretient ? Qu'est-ce que le théâtre d'image japonais nommé : le kamishibai.

Mais avant de développer le concept du théâtre, il est fondamental de signaler en quoi il est intégré dans ce travail : l'enseignement.

1. L'enseignement :

L'enseignement est défini comme une « action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances »¹⁷. Autrement dit, c'est une démarche qui consiste à transmettre les savoirs et faire acquérir des aptitudes de natures différentes à l'apprenant. Il s'agit aussi, d'un système, d'une méthode mise en application par l'enseignant pour faciliter l'acquisition du processus de l'apprentissage. Ce processus est composé d'un ensemble de principes, d'idées, d'attitudes, de normes à respecter, Incorporer l'apprenant dans le processus d'apprentissage, c'est fixer une stratégie pertinente qui répond à ses besoins, ses capacités. Il est fondé sur un ensemble de techniques, de tactiques élaborées par l'enseignant afin de développer le niveau cognitif du sujet concerné.

Afin d'assurer une stratégie d'enseignement adéquate « il s'agit d'apprendre à se faire comprendre et à faire comprendre à l'autre, à comprendre et à interpréter des énoncés »¹⁸

Cette conception, dispose d'un travail coopératif et interactionnel entre l'enseignant et l'apprenant pour obtenir et récolter un niveau d'étude de qualité.

Les stratégies d'enseignement constituent donc l'ensemble des procédures, moyens et méthodes exercés par les enseignants en classe de FLE : Les enseignants doivent mettre en place des stratégies et les méthodes d'enseignement pour guider les élèves à participer activement à l'apprentissage et développez leur propre stratégie. En d'autres termes, la réflexion du professeur est conçue pour guider, positionner, enseigner et nourrir les apprenants. Toutes ces qualités résultent de la manipulation d'un ensemble d'activités étant à la disposition de l'apprenant en fonction de ses capacités, son niveau d'appréciation, ses intérêts, sa motivation afin de lui assurer une formation de base.

¹⁷ Larousse, 2010, p 372

¹⁸ SAMIRA HENICHE, Enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit : Quelques aspects théoriques, Al lissaniyyat, Alger,2005, p :10

Quant à l'enseignant, dans le processus d'apprentissage, il est considéré comme le médiateur entre le savoir et le savoir. L'apprenant est la source de connaissances qui soutient l'établissement d'objectifs. C'est à l'apprenant de les intégrer dans sa pratique C'est à l'enseignant de lui fournir solutions, examiner leurs capacités de production et d'engagement, et créer des groupes de travail. Par conséquent, l'enseignant place l'apprenant au centre de l'apprentissage par l'exercice, en lui créant un environnement favorable et en profitant de sa carrière aptitude.

2. Le théâtre :

Le théâtre est un genre littéraire particulier qui mêle la littérature et la performance, Il peut être pratiqué sans sa dimension littéraire (théâtre d'improvisation, théâtre dansé, pantomime...). Le mot théâtre conserve l'empreinte de sa racine grecque signifiant « voir » (θέατρον : prononcé « theatron »)¹⁹, et se définit par « montrer » un monde conventionnel dans lequel des acteurs interprètent des personnages et leur prêtent des voix et des gestes apportent du texte à la vie. Notons que le terme "théâtre" s'applique également à toutes les activités liées aux arts dramatiques et aux lieux utilisés pour les représentations.

2.1. La structure de la pièce théâtrale.

Au premier lieu, nous avons le lieu d'exposition, il désigne la scène vitrine où se déroulent le plus souvent toutes les scènes. Son rôle est de faire comprendre toutes les informations nécessaires de la pièce (lieu, époque, personnages, leur classe sociale, intrigue). Au deuxième lieu, nous avons les nœuds dramatiques qui sont alors les moments où des obstacles surgissent lors des déroulements de événements de l'histoire. Au troisième lieu, il y a le terrain qui comprend tous les événements qui font avancer ou ralentir le mouvement et finalement nous avons les résultats qui occupent principalement la scène finale et il s'attaque aux nœuds et aux marques dramatiques à la fin de l'action.

2.2. La mise en scène :

La scène se compose de différents éléments :

- 1) Interprétation du texte : Le réalisateur, comme tout lecteur, a sa propre opinion sur la série (perception des personnages, leur psychologie). Sa compréhension de la pièce détermine la façon dont il va construire sa mise en scène organisée.
- 2) La performance de l'acteur : Selon les instructions données par l'auteur dans la pièce théâtrale, le metteur en scène décide des actions des personnages sur scène, de leurs gestes, les émotions qu'ils traduiront (tristesse, humeur, peur, folie, etc.).
- 3) Vêtements : Ils sont aussi essentiels que la décoration. Leur rôle est d'informer les spectateurs : temps, environnement social, caractère.

¹⁹ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_\(genre_litt%C3%A9raire\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_(genre_litt%C3%A9raire)).

4) Décoration et Eclairage : Tout comme pour les vêtements, le jeu des décorations et des lumières a un rôle important dans la localisation de l'action. Il aide les spectateurs à regarder l'histoire d'un point de vue historique et social.

2.3 Le texte théâtral :

Dans ce deuxième chapitre théorique, nous essayerons de trouver une définition générale du langage dramatique, en nous basant sur la définition populaire de Pierre Larthomas qui paraît plus délicate, il dit : « Le théâtre appartient-il à la littérature ? On peut se le demander. Avant tout il est le domaine de la parole-de la parole en action. Il est d'abord un texte, dont les vertus seront celles de toute chose écrite-mais ce texte est joué, c'est-à-dire vécu devant nous... »²⁰

En essayant de décortiquer cette définition, nous trouvons deux notions sur lesquelles l'auteur a l'intention de révéler et sur lesquelles le théâtre est particulièrement fondé ; « domaine de la parole en action » ce qui veut dire que la parole est spécifique par sa mise en action dans ce cas. « Il est d'abord un texte, dont les vertus seront celles de toute chose écrite. », c'est-à-dire le théâtre a été connu pour sa première fois comme un texte écrit, une production littéraire. Comme dans toute œuvre littéraire, l'écrit précède la parole (le dit). Le langage dramatique se présente comme un compromis entre les deux langages, l'écrit et le dit, autrement dit, le théâtre se fonde sur ' le texte' et ' la parole'. « Mais ce texte est joué c'est-à-dire vécu devant nous » : nous paraît qu'un autre élément est rajouté aux composants de l'art dramatique celui de 'la scène'. En d'autres termes, ce genre de texte, pour être vraiment vivant et mis en valeur artistiquement et dramatiquement, il doit être joué dans une représentation scénique par des acteurs devant le public (les spectateurs) et dans un espace scénique pertinent avec un décor également pertinent.

Dans cette perspective, il est évident que le théâtre appartient à la littérature Il est considéré comme une alliance de deux aspects : 'le texte' et 'la scène', qui constituent la finalité du théâtre. Cette conjonction de la scène et du texte apparaît au 17ème siècle pour laquelle Louis Jouvet dans son ouvrage « témoignages sur le théâtre » affirme à son tour que l'art théâtral en tant qu'acte étrange n'est que et ne peut être qu'une représentation. Dans le même ordre d'idées, il ajoute aussitôt que l'ère de la mise en scène ne peut être pratiqué qu'à la présence incontournable de trois participants ; spectateur, comédien, et auteur-le poète - le noyau de l'œuvre dramatique.

Le théâtre est un domaine complexe parce qu'il est constitué selon l'explication de Gaétan Picon (1960) de deux pôles ; l'une de ' la littérature' et l'autre du 'jeu' qui nécessite d'impliquer lors de son exploitation des visages, des mouvements, des voix et même des gestes. Il rejoint à la fois le ' monde intellectuel' et ' le monde physique', à d'autres termes 'les idées d'écrivains' et 'le théâtre' connu actuellement par le nom 'théâtre de scène' adressé

²⁰ Pierre LARTHOMAS , Le langage dramatique, Universitaire de France, Paris, 1980, p19.

à la représentation.²¹ . Dans ce sens, l'art du théâtre ne s'arrête pas à la représentation de la pièce, ni à la mise en scène du texte, mais ce sont des éléments artistiques et techniques qui pourraient entrer en jeu pour intervenir les uns et les autres dans l'élaboration d'un bon style de théâtre tels que les gestes, les expressions faciales, le décor, les costumes, l'éclairage et la lumière, etc. Au-delà, le théâtre est évolué tout au long des anciennes époques, d'où un nouvel art de la mise en scène apparaît pour être étroitement lié à la notion de l'art dramatique, et le texte proprement dit n'a pas de valeur artistique que s'il est mis en pratique. En effet, la finalité du théâtre consiste donc en un spectacle d'un texte préalablement écrit. Quant à la notion du texte dramatique, il est problématique aujourd'hui de fixer une définition identique, parce que n'importe quel support textuel peut être utilisé pour préparer une mise en scène. De ce sens, le texte de théâtre en tant qu'une œuvre littéraire,²² Tu choisis de mettre les références en Notes de bas de page ou en (auteur, date : page), mais pas les deux.

D'ailleurs, la richesse de cet art dramatique ne s'arrête pas là, le texte dramatique contrairement à d'autres œuvres littéraires telles que les romans, la poésie et la prose ont une approche spécifique basée sur deux aspects très importants. Les actions et les paroles comptent. Autrement dit, le théâtre est un service Présenter et communiquer des événements qui n'existent plus en action L'existence par la représentation du paysage repose sur ce principe Platon distingue la méthode dramatique du romantisme, qui se fonde sur Essentiellement en méthode narrative, ces représentations - mise à jour Les événements relatés dans le texte ont été réalisés par limitation. En ce sens, Michel Venaver nous définit la performance théâtrale, comme une imitation d'une série d'actions imaginées par une créature qui répond aux événements par le comportement.

Le dialogue :

Le dialogue dramatique peut être considéré comme un texte écrit par l'auteur, pour l'acteur, afin d'être utilisé sur le terrain en tenant compte de l'indication du méta texte. La forme du dialogue doit être pleinement prise en compte par l'acteur En plus de cela, il convient de noter que le dialogue dramatique est le langage de la vie de tous les jours, mais il imite le langage parlé dans sa fonction d'énonciation Comme l'hésitation, le silence, les indices verbaux. Quant à ses particularités, le langage dramatique se caractérise par son utilisation extensive Style direct, utilisation linéaire du présent, présence subjective de caractère Alternance de mes/tu rôles L'art dramatique réside dans la double prononciation ou la double fonction du dialogue, c'est-à-dire que le texte dramatique présente le mieux Généralement sous forme de dialogue et d'échange de dialogue entre les deux personnages ou plus selon les rôles joués devant le public, qui composent premier orateur. Derrière ceux-ci, il y a un autre orateur absent, L'auteur et l'auteur de la conversation sont face au public, de sorte que la nature familière de la conversation est Gamme double. Dans le même sens, Aubignac dans (Sa pratique théâtrale, 1957) Lui a confirmé que l'auteur n'a jamais parlé en son nom dans le poème dramatique Mais par l'intermédiaire, son personnage parle est le seul moyen A travers l'intervention de l'acteur, il a exprimé sa gratitude. D'un autre point de vue, le texte dramatique sous forme dialoguée

²¹ Gaëtan Picon, *Panorama de la nouvelle littérature française*, Paris, 1960 , p : 678

²² JOUVET.L, *Témoignages sur le théâtre*, Ed, Flammarion, p : 186

est connu pour ses propriétés « creuses » ; En effet, c'est un excellent morceau de littérature, un témoignage du service qu'il offre sur scène, et bien sûr, Il est le seul fournisseur de mots et organisateur d'actions de l'acteur. Des progrès, mais c'est encore insuffisant et incomplet pour une meilleure mise en scène. Pour cela, le texte en tant que langage parlé nécessite des indications non verbales. Différents supports d'information permettent de combler le vide de l'information orale. Cela se fait par des gestes, des mouvements, la posture du corps, l'intonation, Le son...etc. Ces éléments non verbaux expriment l'état physique des informations que nous communiquons. Faire semblant de se téléporter.

Le personnage :

Le mot "personnage" vient du latin "persona" qui signifie "masque" Ou le rôle joué par un acteur. Ainsi, dans une œuvre dramatique, un personnage est défini comme Selon le dictionnaire de Littré, être une personne - c'est-à-dire définir le genre situation d'action. En ce qui concerne le même terme, ces dernières années, un nouveau Le mot "graphique" ou la forme visible de l'extérieur est recommandé. Cette forme L'extérieur de l'homme n'est en fait qu'un morceau de papier ou un Les illusions placent l'imagination du spectateur ou du lecteur dans l'imaginaire, une présence avec une identité A partir des mots et des gestes que l'acteur lui donne, et donc, le caractère du théâtre Pas la même chose que la réalité, mais l'auteur portant un être fictif qu'il a créé Personnage.

La fonction d'un acteur est d'abord présentée dans un acteur Placé dans un texte ou un caractère représentant une fonction spécifique donnée selon les dimensions du texte écrit à travers les identités fictives qui composent son nom à un acteur, qui permet au texte de passer de son état abstrait antérieur à un état concret. De ce point de vue, il est important de noter que les personnages sont doubles identification; doit expliquer ce que porte l'acteur avec la personnalité qui lui est donnée dans la pièce Entrez dans la "peau" de son personnage, une autre identité créée par Spectateur dans le rôle qu'il représente.

2.4. Lecture du texte théâtrale.

Les textes dramatiques, comme tout autre texte ou œuvre littéraire, sont ambigus dans une certaine mesure ; c'est-à-dire qu'ils autorisent plusieurs niveaux de lectures. Par conséquent, les textes dramatiques se voient souvent attribuer plusieurs interprétations en fonction de leurs lectures contradictoires. Dans son travail Ubersfeld « lire Théâtre III» nous a expliqué que le discours dramatique peut transmettre des émotions que les acteurs éprouvent.

En effet, il convient de rappeler que dans cette nouvelle tendance, l'interprétation du texte est privilégiée par le théâtre contemporain. Cette caractéristique du théâtre actuel permet de prendre les derniers textes "classiques" en s'appuyant sur cette nouvelle réflexion l'intérêt pour les œuvres contemporaines, non l'exercice de l'autonomie et mise en scène libre de textes anciens et modernes. Comme l'affirme Dr. Habib Boukhalifa, professeur à l'université

d'Alger : « Il n'y a pas de définition exacte de la mise en scène, c'est plutôt le transfert d'un texte théâtral fondamentalement dramatique à sa représentation scénique »²³.

2.5. L'oralisation du texte théâtral :

Oraliser une pièce théâtrale n'est ni la lire à haute voix à des fins artistiques ni y produire des sons. C'est une activité plus proche de ce que les comédiens appellent "la lecture à table", et qu'ils pratiquent en groupe. Il intervient comme la première découverte du texte, il tente de pénétrer la matière du langage, en l'affichant, en le traitant et en le mettant en bouche pour acquérir du sens sans chercher l'expression, ce qui peut conduire à des idées fausses ou claires. Le plus important est de faire résonner les mots, de les dire, de leur donner du corps. Il ne se soucie pas de l'équivalence du nombre de mots et du nombre d'élèves, et engage le lecteur autant que possible, quel que soit son sexe : il ne s'agit pas d'interpréter les caractères, mais d'écouter le texte comme un simple phonogramme ; Il comprend tous les éléments de la copie du texte de lecture, la mise en scène, le numéro de scène, le nom du personnage du titre et du sous-titre avant chaque copie. À la fin nous disons que cette lecture est pratiquement pratiquée debout, dans différentes configurations de la salle de classe, quitte à déplacer les tables ou former un cercle.

3. le kamishibaï :

3.1. Définition du kamishibaï :

Le kamishibai est une technique de narration basée sur des images de défilement à travers le butai, un petit château en bois ou en carton à trois portes. Le recto du tableau destiné au public est utilisé pour les illustrations et le verso est utilisé pour le texte narratif. Ainsi, le spectateur se concentre sur les illustrations que le narrateur glisse une à une, et sur le rythme du texte lu ou raconté. De plus en plus répandu dans les milieux professionnels de l'enfance et de la petite enfance - crèches, écoles, bibliothèques, centres de loisirs, le kamishibaï est un outil pluridisciplinaire qui permet de travailler sur de multiples fronts : l'écoute, la littératie, la familiarité avec la lecture, et la vision et la lecture des images, ainsi que l'imagination et la créativité, en mettant en place des ateliers pour faire des histoires et découvrir le monde à travers les sujets abordés dans les histoires.

²³ BOUKHELIFA. H, Dr à l'université d'Alger, L'ère de la mise en scène, cultures- algerie-wifeo.com/ théâtre.

3.2. Origine et contexte d'application :

« Kamishibai » est un mot japonais qui signifie littéralement "drame dramatique sur papier", dérivé de kami (papier) et shibai (théâtre). Il s'agit d'une forme traditionnelle de narration qui s'est développée au 8ème siècle dans les temples bouddhistes au Japon. Les moines utilisent des parchemins qui combinent des images et du texte pour raconter des histoires aux fidèles pour la plupart analphabètes. Ils utilisent aussi du carton qui se glisse dans un cadre en bois : l'ancêtre du kamishibai, une tradition qui perdure jusqu'au XXe siècle, lorsqu'il revient à la mode et se répand. Actuellement, plusieurs associations, dont l'IKAJA (International Kamishibai Association of Japan), cherchent à diffuser les principes de cet art à travers le monde pour l'avancement de la culture.

Lancée en Europe dans les années 1970, la technologie connaît aujourd'hui un nouvel essor à travers le monde et se diffuse comme un outil de découverte du monde, d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, de la langue et de la promotion de plusieurs langues. C'est dans ce sens qu'elle se diffuse en Vallée d'Aoste depuis 2013, suite au lancement en 2011 d'un programme de formation favorisant une approche multilingue et pluraliste. Ajouté à d'autres outils qui permettent de raconter des histoires, comme le Story Bag, l'utilisation de la narration pour valoriser la richesse linguistique et culturelle de l'environnement multilingue valdôtain s'inscrit dans une solide tradition d'enseignement et un nouveau curriculum à ces niveaux scolaires (Val Région Autonome d'Aoste, 2016). Selon un sondage mené par la Surintendance des écoles de la Vallée d'Aoste en novembre 2017, 19 % des classes d'école de l'enfance utilisent ce support pour des activités d'éveil aux langues.²⁴

3.3. Les caractéristiques du Kamishibai :

L'un des principaux atouts de cet outil est la simplicité :

* Simplicité du texte : l'auteur de la planche kamishibaï rentre dans l'essentiel de l'histoire. Nombre réduit de personnages, personnes ou animaux, histoires simples, épuration de tous les non-récits (descriptions, pensées des personnages), textes clairs et directs, phrases courtes et formes orales simples, dialogue principal.

* Simplicité de l'image : La scène est également simple, utilisant différents plans pour accentuer les personnages. L'utilisation de la couleur sert le ton de l'histoire et les sentiments des personnages. Les mots et les images sont étroitement liés : la correspondance doit être complète, car le public voit et entend l'histoire en même temps. Tout détail superflu qui pourrait distraire ou rendre la compréhension plus difficile est interdit.

* Facilité d'utilisation : C'est un petit boîtier que les conteurs peuvent installer en déplacement.

L'autre caractéristique majeure de cet outil est la fascination qu'il exerce sur le public. Sa composante théâtrale produit un effet magique et favorise la concentration des enfants et

²⁴ urintendance des écoles, rapport d'expérimentation sur la réforme scolaire, année scolaire 2017/2018 <http://www.scuole.vda.it/index.php/adattamenti/monitoraggio-adattamenti>.

des adultes autour de l'histoire racontée. C'est d'abord au castelet en forme de petit théâtre, qui s'ouvre lentement, à attirer l'attention du public. Puis, les planches qui défilent l'une après l'autre au rythme de la narration. Le mouvement des planches, savamment orchestré par le narrateur, entretient l'attention. Le dernier avantage du kamishibai est son utilisation collective et partagée. Les enfants se rassemblent autour du château et participent au spectacle : ils partagent leurs émotions, leurs hypothèses, leurs images mentales, leurs réflexions sur l'histoire et son message, développant l'histoire ensemble. En ce sens, le narrateur joue un rôle original, non seulement dans le choix de la qualité et du contenu des textes et des images adaptés à l'âge et aux centres d'intérêt de l'enfant, mais aussi dans son travail et sa capacité à dramatiser. Sur ce dernier point, le narrateur l'auteur parcourt ses pièces en veillant à ne pas prendre trop de place, en gardant l'histoire qu'il raconte au centre de son interprétation, et en tenant compte des réactions des enfants. Cet outil a aussi un charme pour le public. Sa composante théâtrale a un effet magique et favorise la concentration des enfants et des adultes dans l'histoire racontée.

3.4. Conter avec le kamishibai

La narration place l'activité de lecture dans un contexte signifiant qui va au-delà de la répétition passive du texte. L'apprentissage de la lecture n'est plus un exercice scolaire ennuyeux où le seul destinataire est l'enseignant. C'est le travail nécessaire pour obtenir une lecture de haute qualité pour un public réel.

Avant chaque lecture, il est recommandé de commander toutes les planches et de lire le texte intégral. Cela vous permettra de passer d'une image à l'autre sans erreur. Pour capter l'attention du public, il est préférable d'être dramatique au début de la lecture. Vous pouvez choisir une musique rigolote, une petite formule d'ouverture ou un déguisement adapté. Aussi, il est recommandé d'ajuster le rythme et l'intonation de la voix en fonction du thème. Comme pour la fin de la lecture, vous pouvez également ajouter une petite formule amusante. De plus, se produire en public nécessite non seulement des compétences en lecture pour la fluidité, mais aussi un paralangage : intonation, prononciation, fluidité, volume. Le jeune lecteur est encouragé à parler par le fait qu'il est partiellement caché derrière l'estrade, car le château agit comme une barrière protectrice entre le public et le jeune narrateur, ainsi ses peurs, anxiété ou timidité peuvent être mises de côté pour assurer un bon lis. Limiter l'utilisation du kamishibai .L'évaluation de l'apprentissage des langues et de la lecture ignorera l'apport de la narration à l'acquisition de compétences générales. Pendant la lecture, il est important de théâtraliser le début et la fin de la lecture (petite formulette, ouverture et fermeture des battants, décor, déguisement, musique...), lire en adaptant le ton et le rythme en fonction de l'œuvre, sans se risquer à des imitations qui manqueraient de naturel et en fin de lecture, penser à ne pas enlever la dernière illustration et à fermer les battants du support en bois. Sinon, vous allez remonter la première illustration.

Conclusion :

A travers ce que nous avons vu dans ce chapitre, le théâtre est un genre excellent afin qui peut être étudié pour approfondir ses connaissances dans la littérature et l'art d'être. Il est prioritairement basé sur le texte dramatique, ce dernier est destiné à la représentation dans un espace scénique défini par de nouvelles formes artistiques, techniques et technologiques. En somme, l'art du théâtre repose sur le jeu des acteurs et sur une machinerie productrice d'effets et de décors devant un public spectateur. Et comme un genre théâtral, le kamishibai a son empreinte dans l'histoire de la littérature et de la narration, un outil antique mais aussi moderne dans son application.

Cadre pratique

Chapitre III

Méthodologie de recherche

Introduction

En situation de classe, beaucoup de contraintes surgissent d'une part devant l'enseignant et mettent ses références méthodologiques ainsi que ses choix de procédés et techniques en question à rude épreuve. D'autre part ces contraintes peuvent mener l'élève vers un blocage dont la résolution doit passer par l'intervention de l'enseignant. Selon les nouvelles méthodologies d'enseignement / apprentissage du FLE, il est amené à jouer le rôle d'intermédiaire, de facilitateur et/ou de partenaire et à travailler en collaboration avec ses élèves pour qu'ils puissent réussir dans toutes les situations d'apprentissage programmées. Parmi les contraintes en classe, nous avons celle du temps dont la perte qui participe fortement à l'échec du cours et demande par conséquent la programmation d'une autre séance. De plus la méthodologie, elle-même, peut constituer un obstacle pour l'enseignant en cas du non-respect des orientations théoriques. Cela peut conduire à la perturbation des activités proposées aux élèves et mène par la suite à plusieurs lacunes linguistiques et culturelles chez eux. Quant au cours de compréhension écrite, on ajoute à ces deux contraintes fondamentales, l'organisation des différents moments du cours dont le désordre de ces derniers déstabilise entièrement la situation d'enseignement/apprentissage.

En fait, l'observation des pratiques scolaires sur terrain est fortement présente en tant qu'outil de collecte d'informations. On a procédé pourtant à un autre moyen de vérification qui permet de mieux observer, d'analyser les résultats selon l'évaluation. Cette dernière se forme de quelques questions de compréhension auxquelles les apprenants répondent à l'écrit qui mettent en relief toutes les informations portées dans le support écrit : le recours aux théories récentes, l'exploitation du temps, le choix des textes supports, le recours à la lecture magistrale, les techniques d'analyse et celles de synthèse...etc. L'expérimentation est également présente à travers deux expériences en classe. La première vise à tester la compréhension du support écrit et l'efficacité du champ visuel lors de la lecture alors que dans la deuxième expérience teste le rôle que peut jouer le kamishibai en tant qu'un outil didactique qui accompagne le support écrit.

En quatrième année, les apprenants ont une séance consacrée pour la compréhension de l'écrit où le texte ne dépasse pas 20 mots avec un volume horaire de 25 minutes. La compréhension de l'écrit développe une certaine autonomie chez les élèves au primaire car ils dépendent de leur lexique pour comprendre le texte mis devant eux et qu'ils n'ont plus besoin de l'explication en langue maternelle, en outre, le dictionnaire monolingue et les illustrations restent à leur compagnie et font partie des tâches de la compréhension de l'écrit en cas de blocage.

Vu que le théâtre est considéré comme une activité para scolaire qui a un rôle fondamental dans l'amélioration de la communication, malheureusement négligé dans la plupart des établissements. Le blocage vécu dans l'activité de la compréhension de l'écrit a dû pousser l'apprenant à omettre les questions de compréhension. Comme objectif de recherche,

nous devons inciter les apprenants à répondre aux questions de compréhension à l'aide de ce théâtre qui les accompagne.

1. Présentation du sujet

Les moyens de vérification scientifique auxquels on a procédé dans cette recherche concernent les enseignants du FLE ainsi que les élèves du primaire à la wilaya de Khenchela.

Quant à l'expérimentation nous avons fait deux tests (expériences) sur deux groupes de la même classe de l'école primaire Berkane Ferhat à Khenchela.

2. Le déroulement de la séance de la compréhension de l'écrit.

Le déroulement de cette séance diffère d'un groupe à un autre et d'un professeur à l'autre selon le niveau des élèves et la démarche de leur enseignant. Plusieurs moments importants et étapes indispensables qui ne doivent pas être négligés par l'enseignant assurent un déroulement réussi de cette activité :

Tout d'abord, avoir le premier contact avec le texte et de demander aux apprenants de l'observer au moment de sa découverte pour dégager les éléments périphériques car dans le cours de langue étrangère, on s'appuie de plus en plus sur «l'image du texte » pour [...] le faire appréhender par les apprenants. Le sens est d'emblée donné ([...] la typologie, l'illustration, la mise en page et les indices périphériques (titre, sous-titre...)) ; ces aspects sont prépondérants dans certains textes."²⁵

Ensuite, le moment d'observation méthodique commence par inviter les élèves à émettre des hypothèses de sens dans une tentative d'anticiper le sujet que le texte traite vraiment et de dire de quoi parle-il. Ces hypothèses de sens doivent être portées au tableau pour pouvoir vérifier leur exactitude après la lecture silencieuse du texte et toute hypothèse doit être acceptée par l'enseignant.

Puis, effectuer une lecture silencieuse qui est considérée comme une tâche fondamentale dans cette activité car elle laisse l'élève seul face aux différentes difficultés du texte. Elle constitue également un moment décisif dans la compréhension de l'écrit où l'élève est invité à mettre en œuvre toutes ces capacités dans le but de produire seul du sens à partir de cet écrit qu'il découvre pour la première fois.

La lecture magistrale de l'enseignant qui sert à attirer toute l'attention vers lui et sa lecture, également cette lecture aide les enfants à corriger les mauvaises prononciations des mots lus par les lecteurs débutants , suivie par quelques lectures individuelles Ainsi le texte écrit commence à avoir de plus en plus un sens clair aux apprenants .

²⁵ <http://www.oasisfle.com/> lexique de didactique /l'image du texte

Suivant, le moment de reformulation personnelle consiste à passer aux questions de compréhension. Ces dernières constituent un outil d'analyse qui guide l'élève dans sa compréhension auxquelles ils doivent passer directement après les lectures magistrales (de l'enseignant et des apprenants). Le questionnaire d'accompagnement s'articule autour du thème global, des idées principales et des mots clés qui puissent orienter la compréhension chez l'élève. Il permet également un va-et-vient entre les questions d'analyse et le texte. Ce qui conduit à la relecture (élément efficace pour la compréhension) et à comparer et rapprocher les différentes parties du texte et découvrir enfin ses unités de sens.

La réponse aux questions de compréhension se fait oralement ou à l'écrit et elles peuvent être des questions ouvertes, des questions aux choix multiples ou des questions fermées.

* Dernièrement, le moment d'évaluation est considéré comme la dernière étape de cette activité.

3. Expériences en situation de classe

3.1 Préparation du lieu :

Notre expérimentation est effectuée dans l'établissement scolaire: Berkane Ferhat qui se trouve à Khenchela (quartier Essada). Nous avons donc vécu cette expérience avec une classe de cinquième année primaire avec ses deux groupes A/ B .

3.2 Présentation du corpus :

Notre corpus se constitue des apprenants de la quatrième année primaire (4^{ème} A.P), La classe se compose de 30 élèves (groupe a : 14 élèves / groupe b : 16 élèves) en total de 14 filles et 16 garçons dont l'âge se varie entre 10 ans et 11 ans .

3.3 Le terrain :

Le terrain où nous avons effectué notre expérimentation est celui de l'école primaire Berkane Ferhat sous la direction de monsieur Khabthane Lazhari qui se situe dans la commune de Khenchela, précisément dans l'un de ses grands quartiers.

Ce choix est lié au fait que nous prenons en charge la classe avec qui nous avons réalisé notre étude de recherche. Nous avons choisi les apprenants de la quatrième année primaire, une classe qui s'intéresse énormément au français en tant que langue vu sa difficulté à leur niveau (par rapport à la cinquième année) . Cette école contient 14 classes, une administration où se trouvent les bureaux du directeur et sa vise directrice, une cantine où les apprenants prennent généralement leur déjeuner et une grande cour avec un espace vert des arbres plantés autour de la cour. Les enseignants sont aux nombres de 16 enseignants dont 02 prennent en charge l'enseignement de la langue française. A notre humble avis, le cycle primaire offre une grande opportunité aux enfants d'avoir une bonne base sur laquelle ils s'appuient pour pouvoir bien avancer et s'améliorer dans le reste des cycles. Le profil de sortie consiste nécessairement à la capacité de lire et d'écrire correctement en F.L.E.

3.4 Présentation du kamishibai :

Le kamishibai est le théâtre en papiers avec lequel nous avons réalisé notre expérimentation, il contient un butaï avec les mesures de 55cm de longueur et 45 cm de largeur avec trois volets. Pour les planches qui racontent l’histoire, nous en avons fait 06. numérotées, chacune vient avec un dessin particulier et la ligne du dessin qui la suit.

4. Déroulement de l’expérimentation :

Notre expérimentation s’articule autour de deux moments majeurs. Le premier est consacré à la première séance de compréhension de l’écrit réalisée d’une manière assez ordinaire suivant les quatre moments simples de l’activité. Tandis que la deuxième, elle est réservée à l’activité de la compréhension de l’écrit en intégrant le kamishibai en tant qu’outil et support didactique.

4.1 Choix du type de texte :

Nous avons opté pour le texte narratif qui raconte l’aventure d’une petite goutte d’eau pour les raisons suivantes

- le texte narratif est inséré à partir du deuxième projet du programme de ce niveau qui veut dire qu’ils s’y sont déjà habitués
- L’histoire de la petite goutte d’eau fait un exemple parfait à démontrer au théâtre du khamishibaï.

L’histoire est la suivante :

L’histoire de la petite goutte d’eau

« Il était une fois, il y avait une petite goutte d’eau qui vit dans une rivière, elle adore glisser et passer entre les pierres. Un jour, elle s’ennuie et rêve de vivre une aventure. Monsieur le soleil passe et chauffe avec ses rayons la petite goutte d’eau, elle se sent très légère, elle est devenue une vapeur et monte dans le ciel. Le vent souffle la goutte d’eau et elle rencontre un grand nuage avec plusieurs gouttes. Elle dit : Brrrr il fait très froid ici ! La pluie tombe sur les montagnes et la petite goutte d’eau glisse sur les feuilles et retrouve la rivière. ».

Nous avons réécrit le texte proposé dans le manuel scolaire page 75/76 pour que son volume soit adapté au niveau des élèves et compatible avec le volume horaire consacré.

4.2 Le déroulement de la première séance :

Avant d'avancer dans les détails de l'expérimentation, il est important de signaler que nous n'avons pas demandé aux apprenants ni de lire l'histoire ni de s'en documenter avant de la présenter en classe et que nous avons suggéré la méthode ou l'idée du kamishibai dans cette activité particulière.

La séance commence par la distribution des supports (le texte écrit). Il s'agit d'un texte qui est déjà proposé dans le manuel scolaire p. 75-76 et le cahier d'activité p. 75 également réécrit dans des feuilles pour mieux faciliter la concentration. Nous demandons aux élèves d'observer et d'analyser les éléments para –textuels en répondant aux questions du moment de découverte.

A cette étape, L'apprenant est appelé à émettre des hypothèses de sens à partir de son premier contact avec le texte. La plupart des hypothèses était : la pluie et la douche. Dans cette étape, il est important de signaler qu'il faut accepter toutes les hypothèses suggérées par les apprenants.

Après avoir émis les hypothèses, nous demandons aux élèves de lire le texte silencieusement dans le but d'affirmer ou confirmer les hypothèses apportées au tableau en leur accordant 10 minutes. La lecture silencieuse a pour objectif d'approfondir le contact de l'élève avec le texte et de lui permettre de se familiariser avec. Ensuite, après que les apprenants terminent cette lecture, nous leur demandons de choisir l'hypothèse qu'ils trouvent plus pertinente. Les apprenants choisissent la pluie au contenu du texte et ainsi ils répondent à consigne de la lecture silencieuse. Et dans l'étape suivante, nous leur avons lu le texte une lecture magistrale pour attirer leur attention au sens et aux idées principales du texte, suivie par trois lectures individuelles. Pour les participations à la lecture individuelle, nous avons remarqué que les apprenants étaient démotivés et n'éprouvent aucun intérêt ni à l'histoire ni à son contenu.

Quand le moment de poser les questions de compréhension est venu, nous leur posons oralement une question de compréhension globale « De quoi parle le texte ? » la majorité de la classe répond : l'histoire de la goutte d'eau. Puis les questions suivantes sont apportées au tableau pour y répondre individuellement sur les cahiers de classe et pour leur venir en aide, nous leur relisons le texte et expliquer tous les mots qui leur semblent difficile.

« De quoi parle le texte ? »,

« Où vit la petite goutte d'eau ? »,

« Répond par vrai/faux :

- le soleil chauffe la goutte d'eau,

- la vapeur ne monte pas dans le ciel,

- il fait chaud dans le nuage. »

Après avoir corrigé les réponses, la première question est correctement répondue par tout le groupe tandis que la minorité réussit à trouver l'habitat original de la goutte d'eau qui est la rivière et la plupart répondaient « le nuage ».

Pour les questions de vrai et faux, les réponses ne sont pas toutes justes et il y a eu même des apprenants qui ont laissé les phrases sans aucunes réponses.

A la fin de la séance, nous pouvons dire que tous les objectifs de l'activité sont atteints sauf l'objectif de « répondre aux questions relatives au texte ».

Et comme une heure est insuffisante pour faire d'autres lectures individuelles et une autre activité de compréhension, nous y consacrons la séance suivante. C'est-à-dire, ce premier moment de l'expérimentation dure 95 minutes. Il est important de noter que le volume horaire consacré à cette activité est insuffisant et qu'il est obligatoire d'avoir assez de temps pour bien travailler tous les moments du cours afin d'assurer un bon profil de sortie aux élèves de la quatrième année et de comprendre toutes les unités porteuses de sens dans le texte et même se rappeler des points de langue étudiés dans la séquence ou celles qui la précèdent à travers des questions d'extraction . Les élèves n'étaient pas aussi motivés en raison des difficultés qu'ils rencontraient et nous ne pouvons certainement pas répondre à toutes leurs questions en même temps c'est ce qui a créé chez eux une réticence lors du moment de la mise au point.

4.3 Le déroulement de la deuxième séance

Dans cette deuxième séance, nous avons intégré le théâtre en images aux étapes de la séance précédente. Nous avons distribué le support écrit et leur demandé d'analyser les éléments para textuels afin d'émettre les hypothèses de sens puis la lecture silencieuse qui dure 10 minutes.

Les hypothèses sont émises, elles se partagent en : la pluie, le bain, l'hiver. Toute la classe est d'accord pour la pluie après la lecture silencieuse (tout comme le premier groupe) et confirmées mais avant de passer à la lecture magistrale, nous avons mis le kamishibai devant les apprenants, ils ont commencé à poser leurs interrogations telles que : maitresse qu'est-ce que c'est ? Est-ce que c'est une télévision mobile ? Est-ce que c'est un jeu ? Est-ce que c'est boite de cadeau ? Mais personne n'a deviné qu'il s'agit d'un théâtre vu qu'ils n'en ont jamais vu ou entendu parler. Nous leur avons de se calmer et de viser leur regard vers la boite magique. Nous nous sommes mis derrière le théâtre et nous avons entamé la narration de l'histoire de la petite goutte d'eau ; chaque planche contient un dessin qui est exposé aux spectateurs et derrière le dessin il y'a la partie de l'histoire que la planche suivante raconte.

A la fin de l'histoire, les apprenants ont applaudis en souriant ce qu'il fait preuve qu'il se sont amusé en écoutant l'histoire et en regardant les jolis dessins se défilent l'un après l'autre et qu'ils ont apprécié l'histoire. ensuite nous avons passé à la lecture magistrale où nous avons remarqué que les apprenants sont extrêmement concentrés sur le support distribué contrairement au premier groupe qui était décentré et démotivé. C'est le moment de la lecture

individuelle, la participation est intense, la majorité du groupe lève sa main pour lire le texte. Quand un apprenant lit le texte le reste de ses camarades sont très attentifs et ils le corrigent quand il se trempe de lire un mot particulier. Comme le premier groupe, les questions de compréhension sont portées au tableau pour y répondre à l'écrit sur les cahiers de classe. Ce qui nous a impressionné est que la plupart des apprenants ont pris moins de temps pour trouver les réponses tandis que les moins doués demandent plus d'explication ce qui est absolument normal par rapport à leur niveau de compréhension.

A la fin de la séance, nous pouvons dire que les objectifs de l'activité sont atteints.

5. une deuxième activité d'évaluer la compréhension :

Pour avoir des résultats plus fiables, nous avons consacré une deuxième activité d'évaluation. Elle s'agit de quelques phrases qui résument l'histoire de la petite goutte d'eau. Ces dernières sont en désordre et la consigne demande de les remettre en ordre.

Comme l'activité était faite sur les cahiers de classe, la compréhension est plus évaluable.

Activité : après avoir lu l'histoire de la petite goutte d'eau, mets en ordre les avoir suivantes :

- La petite goutte se transforme en vapeur et monte dans le ciel.
- La petite goutte d'eau rêve d'une grande aventure.
- La petite goutte trouve sa nouvelle maison.
- La pluie tombe sur les montagnes.
- La vapeur trouve un grand nuage où il fait très froid.
- Le soleil chauffe avec ses rayons la petite goutte.

Après avoir corrigé les cahiers nous avons obtenu ce qui est suit :

Groupe 01 : activité sans kamishibai :

Les apprenants semblent confus, démotivés et ils ne cessent pas de demander de plus en plus des explications de chaque phrase. Pour les réponses, il y a un ceux qui réussissent soit le début de l'histoire ou le début et la fin mais le reste est erroné ou incomplet (des phrases non achevées ou supprimées). Uniquement deux apprenants parviennent à avoir l'ordre correct des répliques.

Groupe 02 : activité avec kamishibaï :

Les apprenants sont motivés, intéressés et ont hâte de travailler encore avec l'histoire qu'ils trouvent sublime même les apprenants qui ne montrent pas autant d'intérêt habituellement. Nous avons apporté la même activité d'évaluation, lors de la correction des cahiers, nous remarquons que moins d'élèves se trempent dans l'ordre de l'histoire, ces derniers sont les moins doués qui font faux, qui est attendu vu la pauvreté du lexique dont ils souffrent.

6.Synthèse :

Il faut signaler que les apprenants sont présents pendant les séances consacrés pour l'expérimentation. Après que nous avons expliqué le déroulement des deux activités, nous présentons maintenant les points de divergence et de convergence entre les deux démarches appliquées en ce qui suit :

Les convergences :

- Les deux méthodes s'appuient sur l'interaction horizontale (enseignant – apprenant)
- Les questions sont variées et touchent les détails de le globale de l'histoire avec des mots simples et faciles.
- Les deux méthodes suivent les mêmes étapes et les mêmes moments.
- Le support écrit avec lequel nous avons travaillé est exposé pour la première fois avec les deux groupes.
- Les activités évaluatives sont les même questions pour les deux groupes.

Les divergences :

- Dans la première séance, les apprenants ne sont pas suffisamment motivés et intéressés par le contenu du texte .
- Les apprenants du deuxième groupe prêtent plus d'attention et ils montrent leur curiosité de savoir ce qu'il y a derrière les volets du butaï.
- Le tas de fautes commises et les réponses erronées.
- Dans sa majorité, le deuxième groupe réussit à retrouver l'ordre de l'histoire.
- Lors de l'exposé de l'histoire en kamishibai, le calme domine la classe et les yeux sont fixés sur les dessins défilés .

- Pendant que nous lisons la deuxième activité, les apprenants essaient de rejouer les scènes de l'histoire avec des gestes et leurs mains avec des grimaces qui donnent l'impression qu'ils savent de quoi ils parlent.

8. Résultats obtenus :

A travers cette expérimentation, nous pouvons dire que les outils didactiques que l'enseignant intègre dans sa séance éveillent un esprit motivé et curieux chez les apprenants surtout au cycle primaire qui constitue la base d'un bon apprentissage du français langue étrangère. Alors, faire aimer cette langue a un effet majeur et motivant chez les jeunes apprenants.

D'après les résultats obtenus de l'échantillon de quatrième année primaire au niveau de l'établissement Berkane Ferhat Khenchela, nous sommes arrivées à confirmer nos hypothèses émises de départ. Nous avons constaté que :

- La motivation rentre dans une large mesure dans l'apprentissage du français langue étrangère.
- Comme le théâtre est une activité parascolaire qui n'est autant pratiquée dans nos établissements mais à travers cette technique, cet art trace son chemin pour faire partie des pratiques scolaires.
- Les jeunes apprenants se déconcentrent facilement surtout pendant la séance de la compréhension de l'écrit notamment durant le moment de la lecture.
- Jouer une scène kamishibai permet aux apprenants de rejouer la scène dans leur tête et de l'imaginer de nouveau.
- Les éléments para textuels influent positivement ou négativement sur l'émission de l'hypothèse.
- La lecture contribue à la compréhension donc il est important de consacrer plus de temps à la lecture et augmenter son volume horaire.

Conclusion :

A travers de cette étude de terrain, nous avons essayé de réfléchir sur le rôle des pratiques théâtrales dans l'appropriation des compétences langagières, et d'après nos évaluations et nos observations effectuées tout au long de notre expérience pédagogique, nous sommes arrivées à repérer que la mise en scène aie certains effets en classe de FLE,

La réussite de l'activité de la compréhension de l'écrit au cycle primaire dans l'apprentissage ne dépend pas uniquement de la qualité et du contenu du texte. Comme il y a beaucoup d'autres paramètres qui entrent en jeu : intégrer de nouveaux outils didactiques tels que le kamishibai contribue davantage à la motivation pour atteindre les objectifs fixés au début de la séance.

Premièrement, ces effets observés sont une classe de FLE sont liées à l'enseignant. En classe F.LE, cet enseignant n'est pas Juste un diffuseur de connaissances, mais il est devenu un guide et un animateur, Accompagner les étudiants à participer à l'environnement d'apprentissage et diverses évaluations. Ces situations doivent permettre aux élèves de développer, consolider et maîtriser leurs différentes compétences mentales. Pour cela, les enseignants doivent proposer des activités et des tâches complexes qui amènent les élèves à participer davantage, en invoquant personnellement ses connaissances et son savoir-faire, mais essentiellement des activités qui invitent l'élève à mobiliser ses connaissances antérieures et compétences qui constituent l'objectif de base de tout processus d'apprentissage Langue : parler/écouter/lire/écrire.

Références bibliographiques :

Ouvrages :

- Alain Lieury, *Mémoire et réussite scolaires*, Paris ,1997.
- Alain Lieury, *Mémoire et réussite scolaires*, Paris ,1997
- Alain Lieury , *Psychologie pour l'enseignant*, Paris , 2010
- Anne Ubersfeld, *Les termes clés de l'analyse du théâtre*, Paris, 1996.
- Commission nationale des programmes, Français 03ème année secondaire.
- *Document d'accompagnement*, Septembre 2006.
- German Claude Seguin Hubert, *Le point sur la grammaire*, Paris, CLE Internationale, 1998
- Henri Boyer, *Introduction nouvelle à la didactique du français langue étrangère*, Paris, 1990
- Gaëtan picon, *Panorama de la nouvelle littérature française*, Paris, 1960
- Jean Pierre Cuq et Gruca Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, France,2002
- Jocelyne Giasson , *la compréhension en lecture, 3ème édition.*, Paris, 2007
- Louis Jovet, *Témoignages sur le théâtre*, Flammarion, 2002
- Patrice Pavis, *dictionnaire du théâtre*, Paris, 2004.

Références bibliographiques

- Pierre LARTHOMAS, *Le langage dramatique*, Universitaire de France, Paris, 1980.
- Samira Heniche, *Enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit : Quelques aspects théoriques*, *Al lissaniyyat*, Alger, 2005
- Sofie Moirand, *Une grammaire de textes et des dialogues*, Hachette 1990
- Urintendance des écoles, rapport d'expérimentation sur la réforme scolaire, année scolaire 2017/2018
- Vincent Jouve, *La lecture, contours littéraires*, hachette livre, Paris, 1993,
- Yves Reuter, *enseigner et apprendre à écrire ,construire en didactique de l'écriture*. Paris. 1996.

Dictionnaires :

- Dictionnaire Hachette, hachette livre, 2005.
- Dictionnaire Hachette encyclopédique, 2002.
- Dictionnaire Larousse, 2010
- Le petit Larousse illustré, 2007.
- Le Robert dictionnaires des synonymes, 1994

Site d'internet :

- <http://www.scuole.vda.it>
- <http://www.oasisfle.com>
- <https://journals.openedition.org>
- [https:// lecoledemesreves.com](https://lecoledemesreves.com)
- <https://kamishibais.com>
- <https://fr.wikipedia.org>

-Annexes-

Annexes

Annexes 01 : la fiche pédagogique de l'activité de la compréhension de l'écrit présentée :

Cours : 4^{ème} ap

Projet 03 : à la mer !

Séquence 01 : tu connais l'aventure de la petite goutte d'eau ?

Activité : Compréhension de l'écrit

Titre : L'histoire de la petite goutte d'eau

Domaine : écrit réception

Acte de parole : évoquer des actions vécues.

Compétence terminale :

Comprendre des énoncés écrits (10/20 mots) portant sur des situations d'échange d'actes de paroles simples étudiés en classe.

Composantes de la compétence :

Connaitre le système graphique du français

Construire le sens à l'aide des éléments du para texte.

Objectifs d'apprentissage :

Bâtir des hypothèses à partir de l'analyse de l'image du texte.

Etablir la correspondance phonie graphie.

Répondre aux questions relatives au texte.

Valeurs mises en œuvre :

L'élève développe une conscience analytique pour comprendre les phénomènes qui l'entourent.

Outils didactiques :

le tableau, le texte écrit, le kamishibai,

Le déroulement de l'activité

1/ éveil de l'intérêt :

Demander aux élèves de citer les titres des histoires qu'ils ont lues ou souhaitent lire.

2/ moment de découverte :

Distribuer le support aux apprenants.

Leur demander d'observer les éléments périphériques du texte.

Quel est le titre du texte ?

Y'a-t-il une image ? Que voyez-vous ?

Emettre les hypothèses.

3/ moment d'observation méthodique :

Inviter les élèves à lire le texte une lecture silencieuse précédée de la consigne de lecture : vérifier les hypothèses.

Passer à la lecture magistrale oralisée faite par l'enseignante pour assurer la bonne articulation des mots et la correcte prononciation des sons.

Questions de compréhension globale :

De que voyage parle le texte ?

Voulez-vous voyager avec la petite goutte d'eau ?

4/ moment de reformulation personnelle :

Les élèves commencent les lectures individuelles en respectant les liaisons et adaptant une bonne vitesse de lecture.

Sur les cahiers de classe, répondre aux questions suivantes :

De quoi parle le texte ?

Où vit la petite goutte d'eau ?

Réponds par vrai / faux :

Le soleil chauffe la goutte d'eau.

La vapeur ne monte pas dans le ciel.

Il faut chaud dans le nuage.

5/ moment d'évaluation :

Relis le texte puis raconte l'histoire à tes camarades.

Annexes 02 : le texte de l'histoire:

L'histoire de la petite goutte d'eau.

« Il était une fois, il y avait une petite goutte d'eau qui vit dans une rivière, elle adore glisser et passer entre les pierres. Un jour, elle s'ennuie et rêve de vivre une aventure. Monsieur le soleil passe et chauffe avec ses rayons la petite goutte d'eau, elle se sent très légère, elle est devenue une vapeur et monte dans le ciel. Le vent souffle la goutte d'eau et elle rencontre un grand nuage avec plusieurs gouttes. Elle dit : Brrrr il fait très froid ici ! La pluie tombe sur les montagnes et la petite goutte d'eau glisse sur les feuilles retrouve la rivière. ».



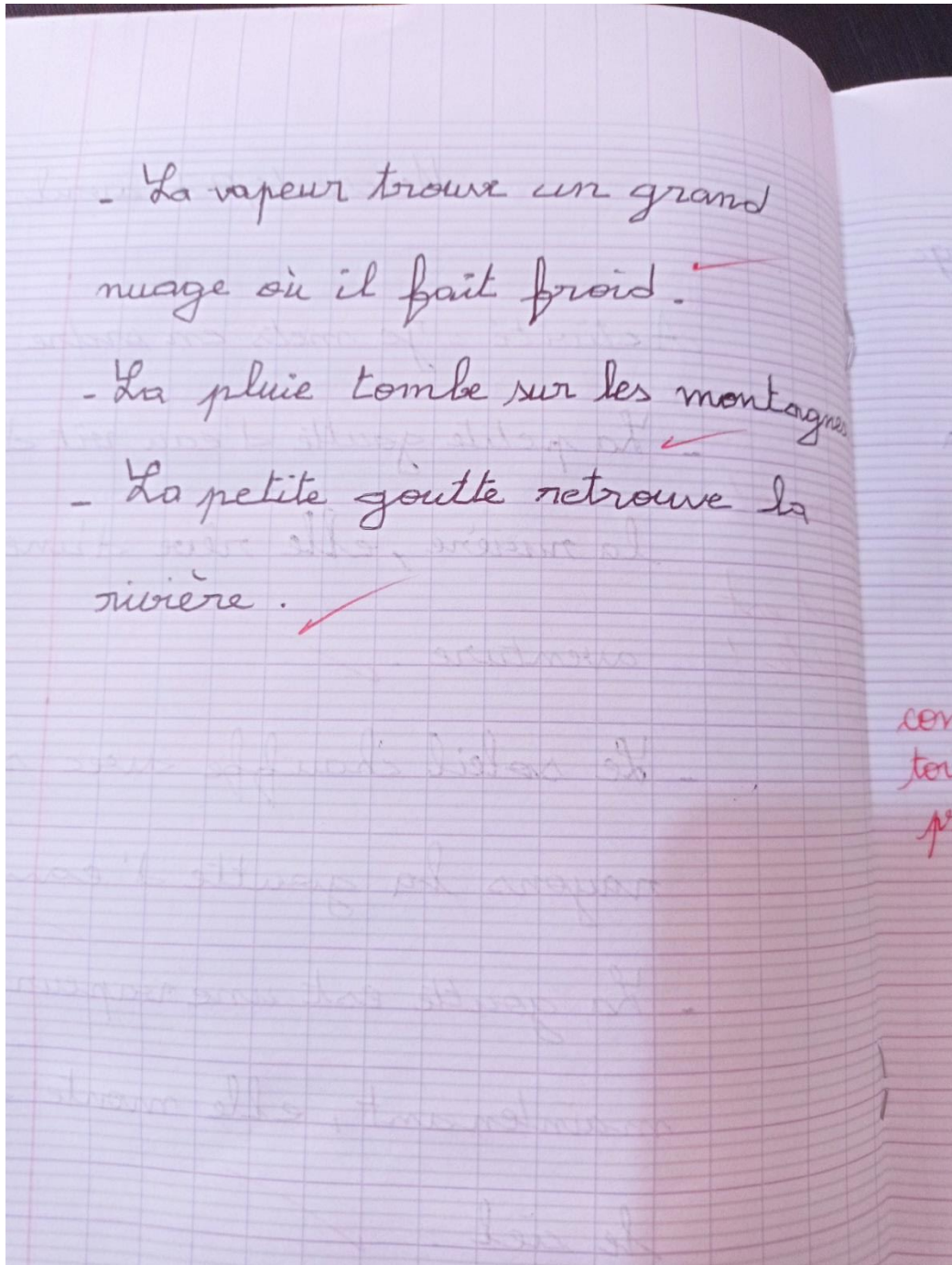
Annexes 03 : la deuxième activité d'évaluation :

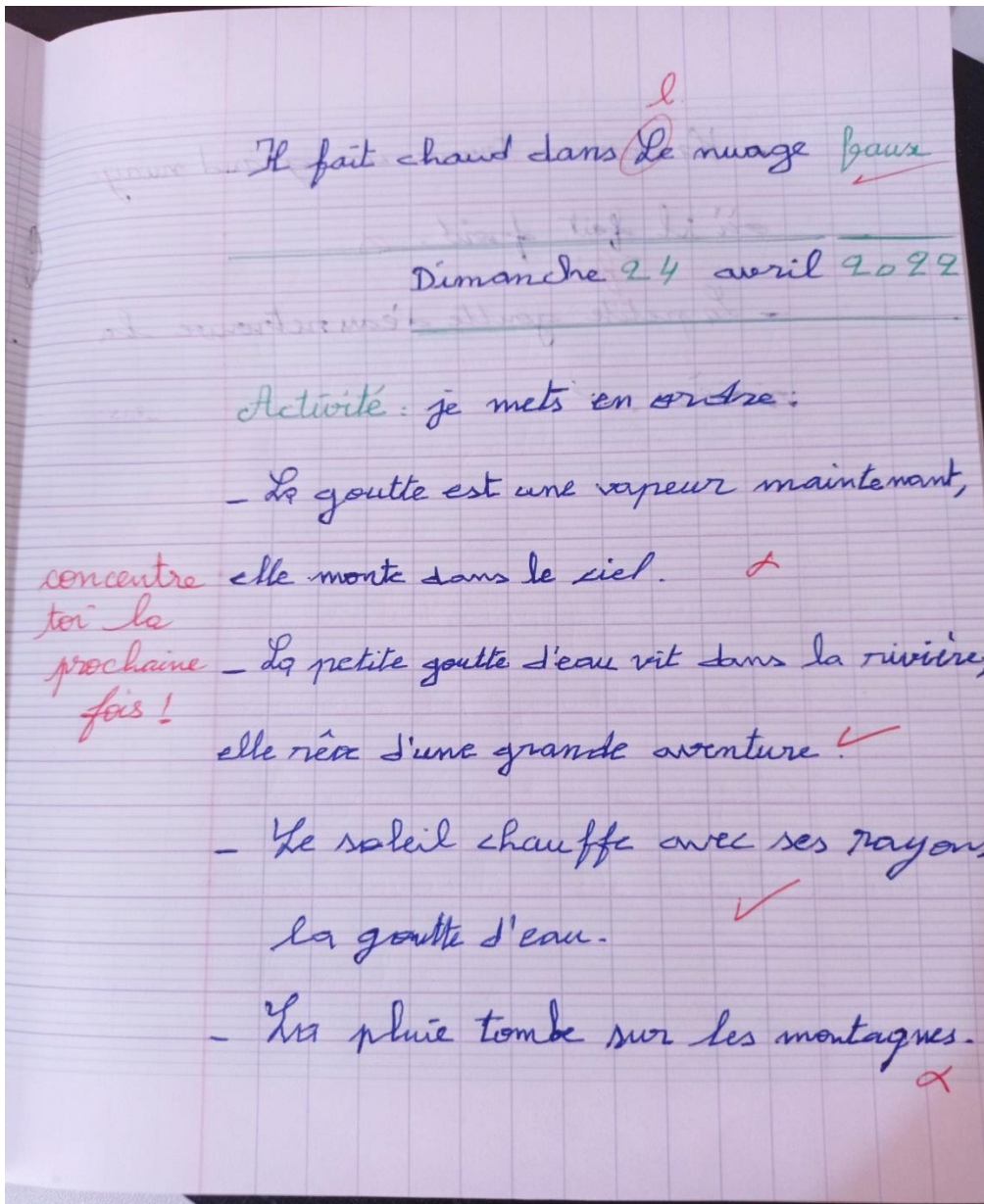
Activité : après avoir lu l'histoire de la petite goutte d'eau, mets en ordre les avoir suivantes :

- La petite goutte se transforme en vapeur et monte dans le ciel.
- La petite goutte d'eau rêve d'une grande aventure.
- La petite goutte trouve sa nouvelle maison.
- La pluie tombe sur les montagnes.
- La vapeur trouve un grand nuage où il fait très froid.
- Le soleil chauffe avec ses rayons la petite goutte.

Annexes

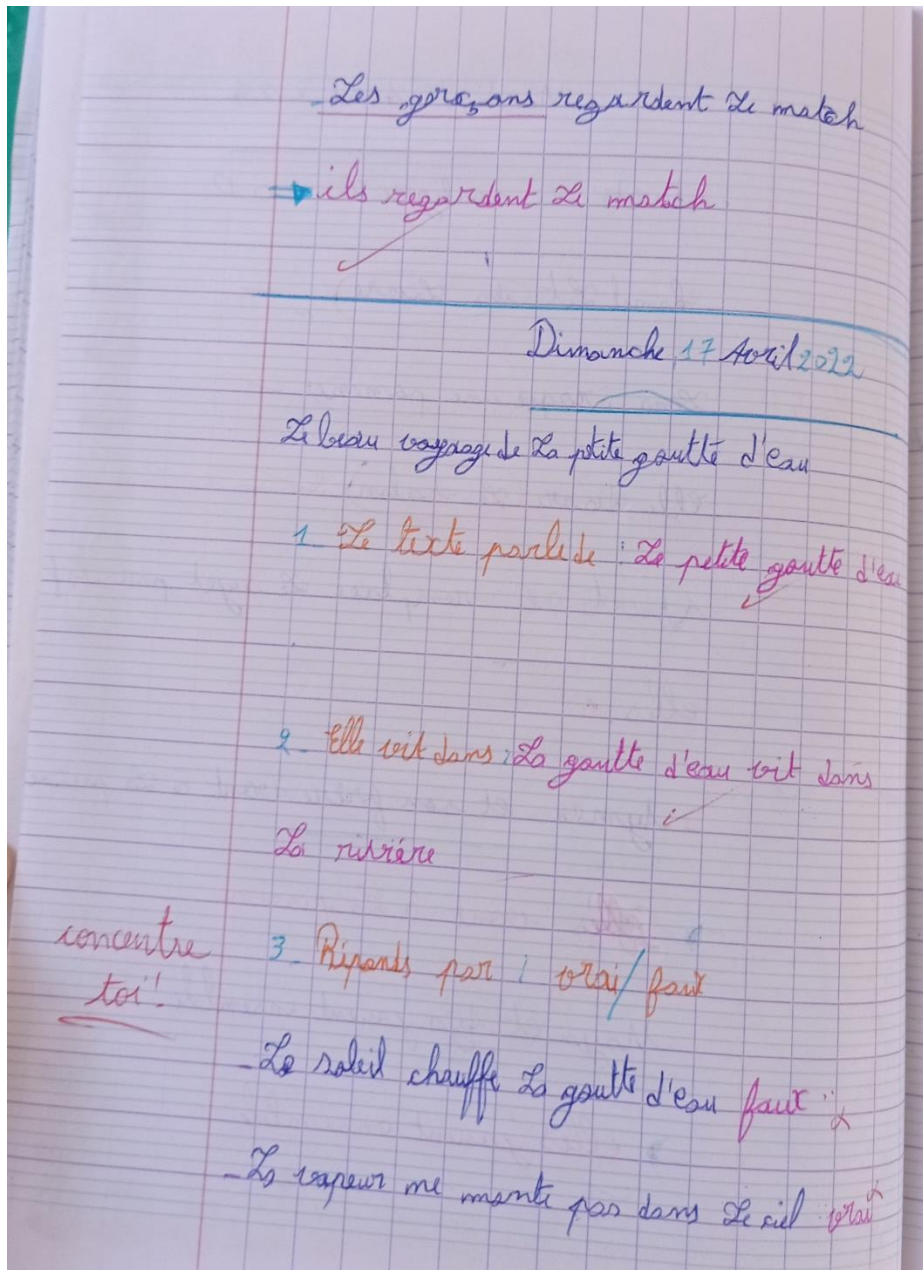
Annexes 04 : deux exemples de copies des apprenants



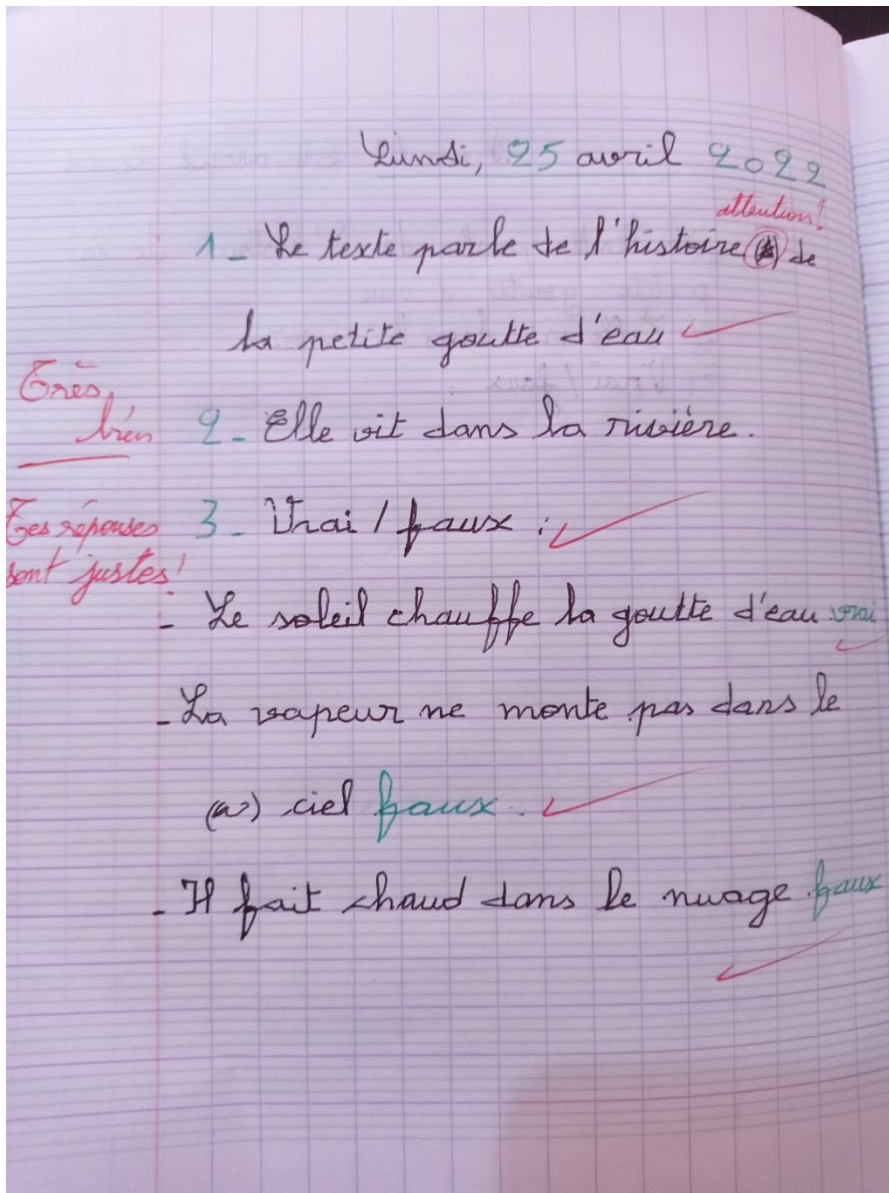


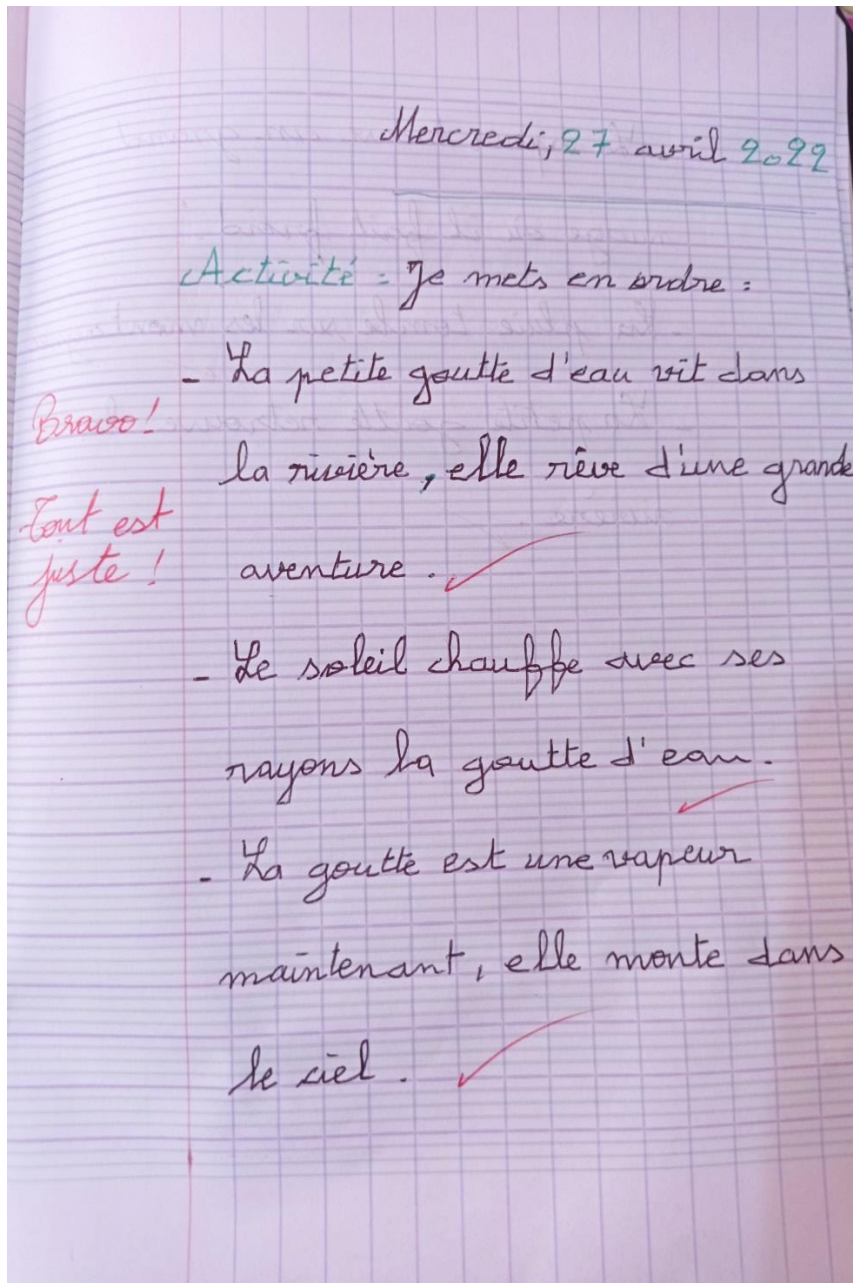
- La vapeur trouve un grand nuage
où il fait froid. ✓
- La petite goutte d'eau retrouve la
rivière. ✓

Annexes



Annexes





Tables des matières

<i>Introduction générale</i>	08
Cadre Théorique	
Chapitre I : de la lecture vers la compréhension	
<i>Introduction</i>	13
<i>1. L'enseignement de la lecture au primaire</i>	13
<i>1.1. Définition de la lecture</i>	13
<i>1.2. La lecture et ses dimensions</i>	14
<i>1.3. Les méthodes de lecture</i>	15
<i>1.4 Les motifs de l'acte à lire</i>	15
<i>1.5. La motivation à lire pour les lecteurs débutants</i>	16
<i>1.6. Comment stimuler la motivation à lire ?</i>	17
<i>1.7. Les difficultés de lecture</i>	17
<i>2. La compréhension de l'écrit</i>	18
<i>2. l'enseignement de la compréhension de l'écrit au primaire</i>	18
<i>2.1. Les composantes de la compétence de l'écrit</i>	18
<i>2.2. La compétence linguistique au service de la compréhension de l'écrit</i> :	19
<i>2.3. La lecture et le développement des compétences</i>	19
<i>3. L'activité de la compréhension de l'écrit</i>	20
<i>3.1. Le processus de la compréhension de l'écrit</i>	20
<i>3.2. Les étapes de la compréhension de l'écrit</i>	20
<i>3.3. Le déroulement de la séance de la compréhension de l'écrit au primaire</i>	21
<i>Conclusion</i> :	22
Chapitre II : La pratique théâtrale.	
<i>Introduction</i>	22
<i>1. L'enseignement</i> :	22

Table des matières

2. Le théâtre :	25
2.1. La structure de la pièce théâtrale	25
2.2. La mise en scène :	25
2.3. Le texte théâtral	26
2.4. Lecture du texte théâtral	28
2.5. L'oralisation du texte théâtral	29
3. Le kamishibai :	29
3.1. Définition du kamishibai	29
3.2. Origine et contexte d'application :	30
3.3. Les caractéristiques du Kamishibai :	30
3.4. Conter avec le kamishibai	31
Conclusion :	32

Cadre pratique

Chapitre III : méthodologie de recherche

Introduction	35
1. L'objectif de la recherche	35
2. Présentation du sujet	36
3. Le déroulement de la séance de la compréhension de l'écrit	36
4. Expérience en situation de classe	
4.1 Préparation du lieu	37
4.2 Présentation du corpus :	37
4.3 Le terrain :	37
4.4 Présentation du kamishibai	37
5. Déroulement de l'expérimentation :	38
5.1 Choix du type de texte :	38
5.2 Le déroulement de la première séance :	39
5.3 Le déroulement de la deuxième séance	40

Table des matières

<i>6. Une deuxième activité d'évaluer la compréhension :</i>	41
<i>Groupe 01 : activité sans kamishibai :</i>	41
<i>Groupe 02 : activité avec kamishibaï</i>	42
<i>7. Synthèse</i>	42
<i>8. Résultats obtenus</i>	43
<i>Conclusion</i>	44
<i>Références bibliographiques</i>	45
<i>Annexes</i>	48

Résumé

Résumé:

La compréhension de l'écrit est un processus d'intériorisation complexe qui demande plusieurs compétences (linguistique, encyclopédique, imaginaire ...etc.) afin de mener à la compétence terminale de la lecture. De nombreux outils peuvent accompagner l'enseignant pendant sa présentation de l'activité et le kamishibaï également nommé le théâtre en papier fait un excellent exemple d'outil didactique qui capte l'attention des apprenants, anime leur imagination, aide à ancrer le contenu de l'écrit dans une image claire grâce à ses dessins et développe leur amour de l'art théâtral.

Mots clés : lecture, compréhension de l'écrit, théâtre, kamishibaï

بالعربية

يعتبر الفهم الكتابي عملية استيعاب معقدة تتطلب عدة قدرات (لغوية, موسوعية . تخيية....الخ) من اجل الوصول الى الكفاءة النهائية للقراءة . يوجد العديد من الوسائل التعليمية التي ترافق الأستاذ اثناء تقديمه لهذه الحصة و الكاميشيباي المسمى ايضا المسرح الورقي يعتبر من افضل الوسائل التي تشد انتباه التلاميذ. تحرك مخيلتهم .تساعد على تصوير محتوى النص من خلال رسوماته و تطور من حبههم للفن المسرحي .

كلمات مفتاحية: قراءة , فهم المكتوب , مسرح , كاميشيباي

Summary

Reading comprehension is a complex internalization process that requires several skills (linguistic, encyclopaedic, imaginary, etc.) in order to lead to the terminal reading skill. Many tools can accompany the teacher during his presentation of the activity and the kamishibaï also called the paper theater makes an excellent example of a didactic tool that captures the attention of learners, animates their imagination, helps to anchor the content of the writing in a clear image thanks to its drawings and developed their love of theatrical art.

Key words : reading, reading comprehension, theater, kamishibaï